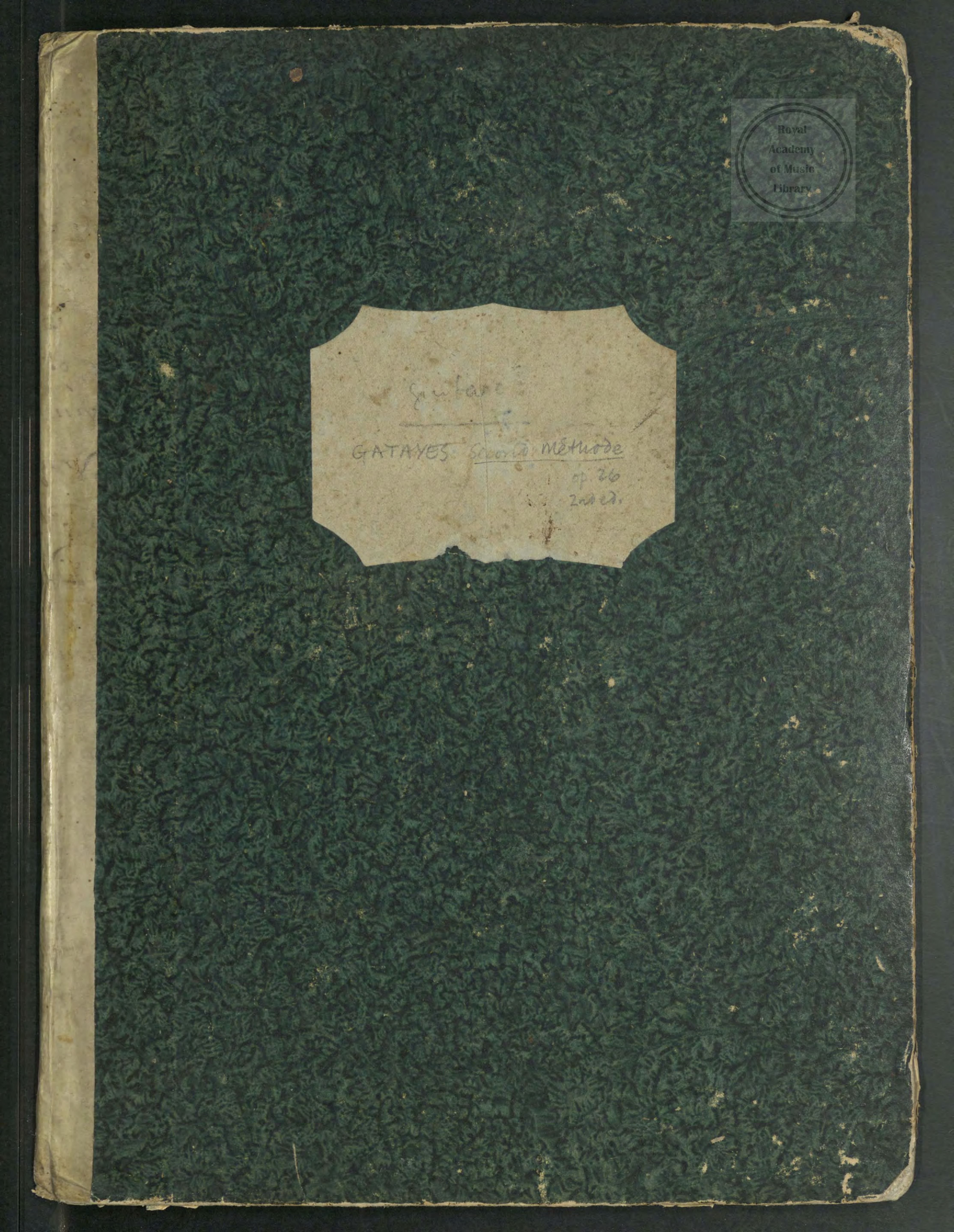
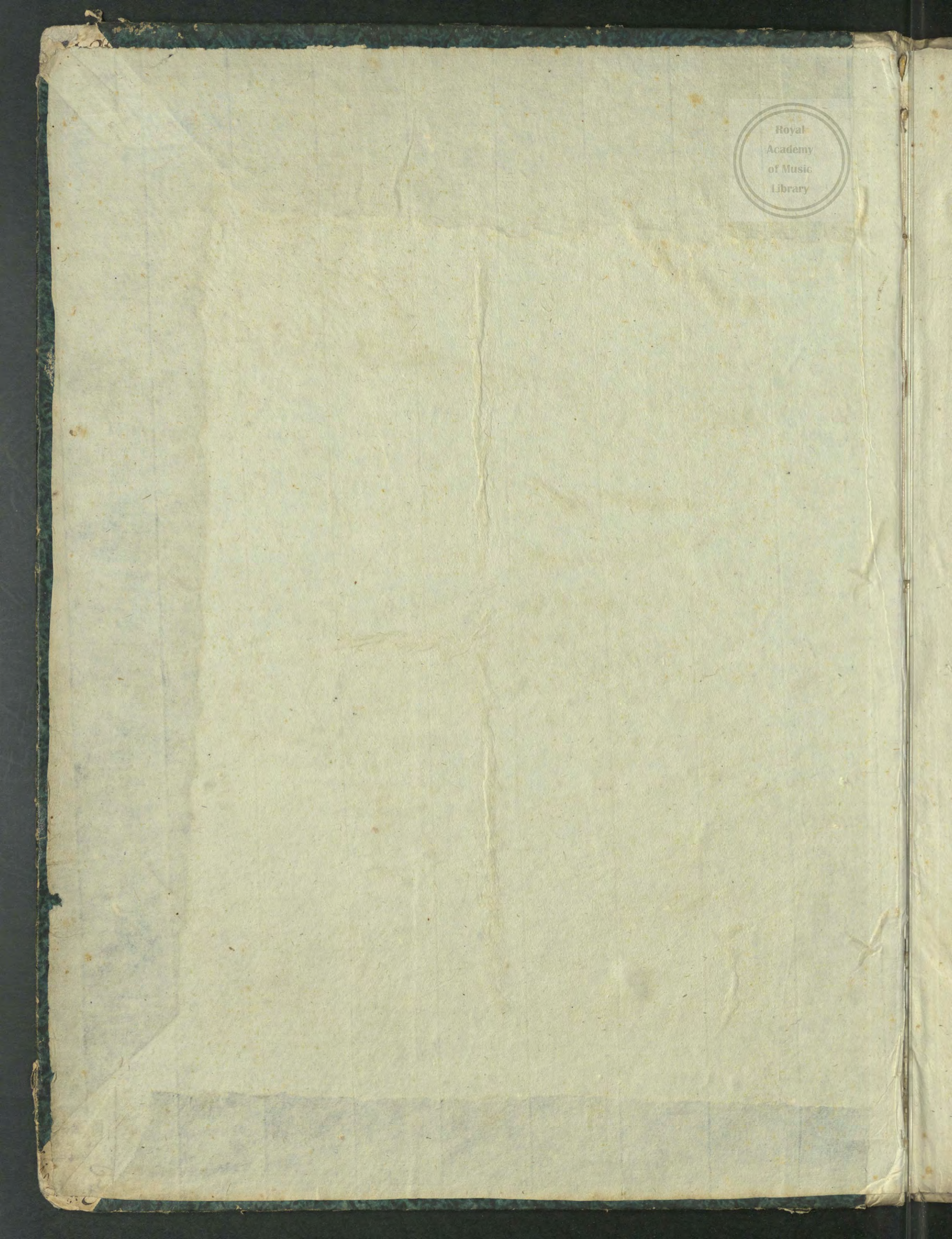
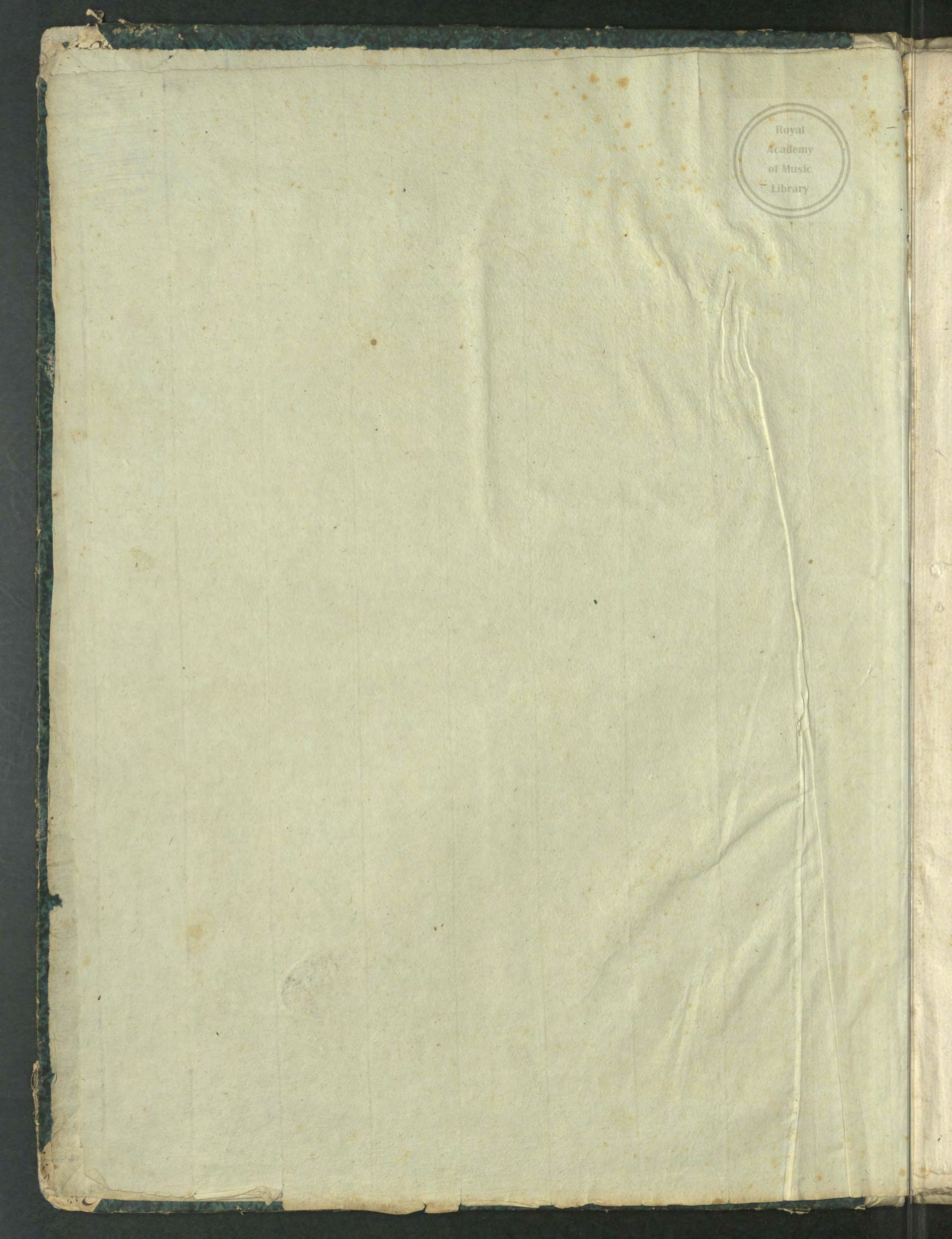

Guitare
GATAYES Second Méthode
op. 36
2nd ed.
Royal Academy of Music Library


Royal
Academy
of Music
Library

mentions other contemp guitarists pp 3-5



SECONDE MÉTHODE

de Guitare

à Six Cordes

Facile à concevoir, avec la quelle on peut connaitre soi même les premiers élémens de cet instrument et acquérir par la suite un talent agréable.

COMPOSÉE ET DÉDIÉE

aux Amateurs Russes de S.t Pétersbourg.

Par

GATAYES.

Œuvre 26. Prix 6f.

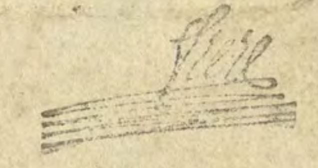
N.ta *Je préviens que cette seconde Méthode est le fruit d'une étude suivie et réfléchie elle est beaucoup plus étendue plus simple et plus instructive que la première, les Amateurs peuvent sans hésiter lui donner la préférence*

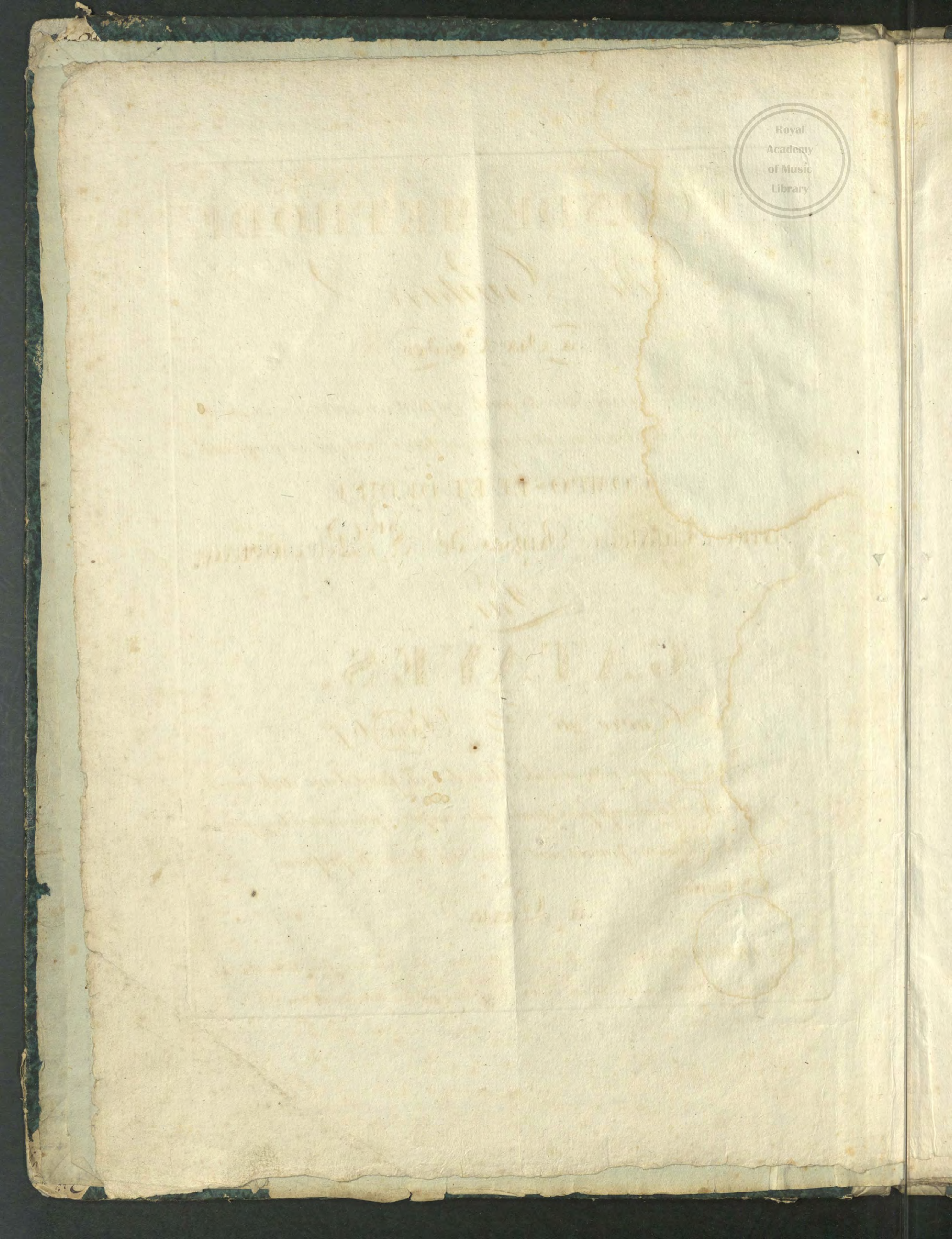
2em. EDITION.

à Paris

Chez FRERE, Marchand de Musique, Passage du Saumon, Rue Montmartre.

N.ta. l'Auteur pour faire suite a sa Méthode a fait les Folies d'Espagne avec 42 Variations Prix 3f. 60c.





PREMIÈRE OBSERVATION DE L'AUTEUR.

Il y a quelques années que je fis paraître une Méthode de Guitare, intitulée NOUVELLE MÉTHODE DE GUITARE RAISONNÉE; Je m'apperçois maintenant qu'elle n'etait RAISONNÉE, que d'après les instructions que je possédais alors; les connaissances que j'ai acquises depuis, par l'étude et un travail suivi et réfléchi, me font appercevoir aujourd'hui les erreurs et les oublis causés par mon inexpérience. Deplus, j'ajouterai que dans ce tems-là, la Guitare ne portait que cinq cordes. On en a ajouté une sixième ce qui rend cet Instrument tout-à-fait différent de ce qu'il était, tant pour la manière d'être exécuté, que pour le Nom et la forme: le nom, parceque l'on ne disait plus une Guitare, mais une Lyre; la forme parceque c'était réellement la forme de la Lyre avec la quelle on représente Orphée. Il eût été à desirer que cette forme pût rendre l'harmonie de cet Instrument idéal; mais elle n'en avait que la grâce; aussi, pendant un certain tems, cette séduisante LYRE se trouvait-elle chez tous NOS PETITS MESSIEURS, et dans les Boudoirs. Le bon gout et la raison l'ont enfin remplacée, je veux dire que la Guitare a reparue avec une sixieme corde, qui à la vérité, donne plus de difficultés à l'Instrument; mais aussi plus de moyens dans l'harmonie et la mélodie. On dit encore aujourd'hui la GUITARE À SIX CORDES; mais sous peu de tems on ne la nommera plus que la Guitare, et la Lyre sera encore l'Instrument idéal, jusqu'à ce qu'une imagination ingénieuse trouve le moyen de la rendre un instrument véritable.

SECONDE OBSERVATION.

C'est une Méthode de Guitare que j'écris et non des principes de Solfège: Je suppose donc que l'Amateur qui veut approfondir cet Instrument, connait les premiers principes de la Musique; je me tairai aussi sur les MODES LES MOINS USITÉS de ces Instrument, mon but n'étant dans cet ouvrage que d'enseigner la manière d'être agréable sur la Guitare, de connaître le charme dont elle est susceptible, cette sensibilité qui la caractérise et qui attache.

Les grandes difficultés de la Guitare sont INDÉFINISSABLES elles sons plus arides, plus sèches,

sèches, plus décourageantes que les difficultés des autres Instrumens. J'ai lu les Méthodes de nos grands Maîtres; tous ont écrit sur ce sujet ingrat, et en ont démontré les principes avec une patience, une supériorité de talens bien faite pour l'admiration; mais dans leurs productions et leur exécution je n'ai jamais vu ni entendu la preuve de ce qu'ils avaient si bien démontré dans leurs Méthodes.

Il faut convenir que celui qui jouerait de la Guitare avec quatre ou cinq Bémols ou autant de Dièzes et qui serait dans son exécution, pur, brillant et sans monotonie, il faut en convenir, dis-je, cet Exécuteur serait un prodige.

Je prétends moi que la Guitare a des Modes qui lui appartiennent, mais prétendre la faire valoir dans ceux dont elle n'est pas susceptible, c'est impossible, ou tout au moins une folie, sans charme, sans grâce et sans agrément.

Les Modes usités de la Guitare sont au nombre de Sept, savoir UT MAJEUR, LA MAJEUR, LA MINEUR, RÉ MAJEUR, RÉ MINEUR, SOL MAJEUR et FA MAJEUR.

Ceux dont on fait le moins d'usage et qu'il est pourtant nécessaire de connaître, sont au nombre de trois, savoir, SOL MINEUR, MI MAJEUR et MI MINEUR.

Qu'on s'applique à se familiariser avec ces Modes, qu'on en connaisse les accords, qu'on les Arpége avec pureté, qu'on en fasse les Gammes montantes et descen-dantes avec netteté et légéreté, c'est à peu près ce qu'il faut pour se perfectionner sur la Guitare, et acquérir un talent.

Note sur différens Professeurs.

On nous assure que c'est aux ESPAGNOLS que nous devons la Guitare; je ne contrebalance pas cette opinion; mais j'ose avancer que cette nation n'est pas celle qui fait valoir cet Ins-trument. En général PINCER DE LA GUITARE À L'ESPAGNOLE, n'est pas la manière la plus agréable. Communément, ils la font chaudronner, vu qu'ils n'exécutent cet Instrument qu'en passant et repassant le pouce sur les cordes, sans ménagement, sans nuances et sans prin-cipes. Dira-t-on que c'est en Italie que cet Instrument est à sa perfection? c'est encore ce dont je ne conviendrai nullement: Les Italiens sacrifient l'instrument à leurs voix; ils

chantent

chantent d'une manière divine; ils ont trop de tact dans l'art musical, pour ne pas sentir qu'un accompagnement chargé ne pourrait se marier avec les Broderies de leur chant; ils s'accompa-gnent avec des PLAQUÉS, ou quelques Batteries judicieusement appliquées ; ce n'est qu'en France que cet Instrument a tout son charme, sa grâce, sa purté et sa sensibilité.

La Guitare de nos jours est un Instrument agréable sous tous les rapports; elle est sen-timentale, gaie; elle peint avec facilité toutes les passions.

Il y a environ cent ans, qu'il existait un nommé KOLHID, natif d'un petit village en Pro-vence; ce Professeur était le plus fort de son tems; il ne pincait qu'avec deux doigts. J'ai vu de ses productions et je calcule que son exécution ne devait pas faire admirer la Guitare. Mais après lui, est venu MERCHI, Italien. Cet artiste, doué d'une imagination vive, crèa sur cet Instrument des choses jusque-là inconnues : il pincait avec trois doigts; son exécution était brillante et mélodieuse, il a laissé une Méthode claire, intelligible, et digne d'un grand talent.

C'est à peu près dans le tems de MERCHI, que de grands Professeurs ont paru. VIDAL, TRILLE-LA-BARRE, SIMON, PATOUARD, BOYER, ont encore développé le charme de la Gui-tare; VIDAL, par une exécution savante et hardi; TRILLE-LA-BARRE, par un genre d'accom-pagnement si supérieurement bien écrit, qu'il serait à desirer de trouver encore aujourd'hui un TRILLE-LA-BARRE. SIMON était dans le même genre, mais moins brillant dans ses pro-ductions, vu qu'elles tendaient d'avantage à la sensibilité, ce qui l'empechait de trôp char-ger l'harmonie. PATOUARD et BOYER tenaient le juste milieu entre ces deux Artistes; leurs accompagnemens étaient un peu Batteries; mais leurs Basses étaient si savantes et d'un effet si analogue à la Mélodie, que PATOUARD et BOYER conserveront toujours parmi les grands Artistes, cette réputation si bien méritée.

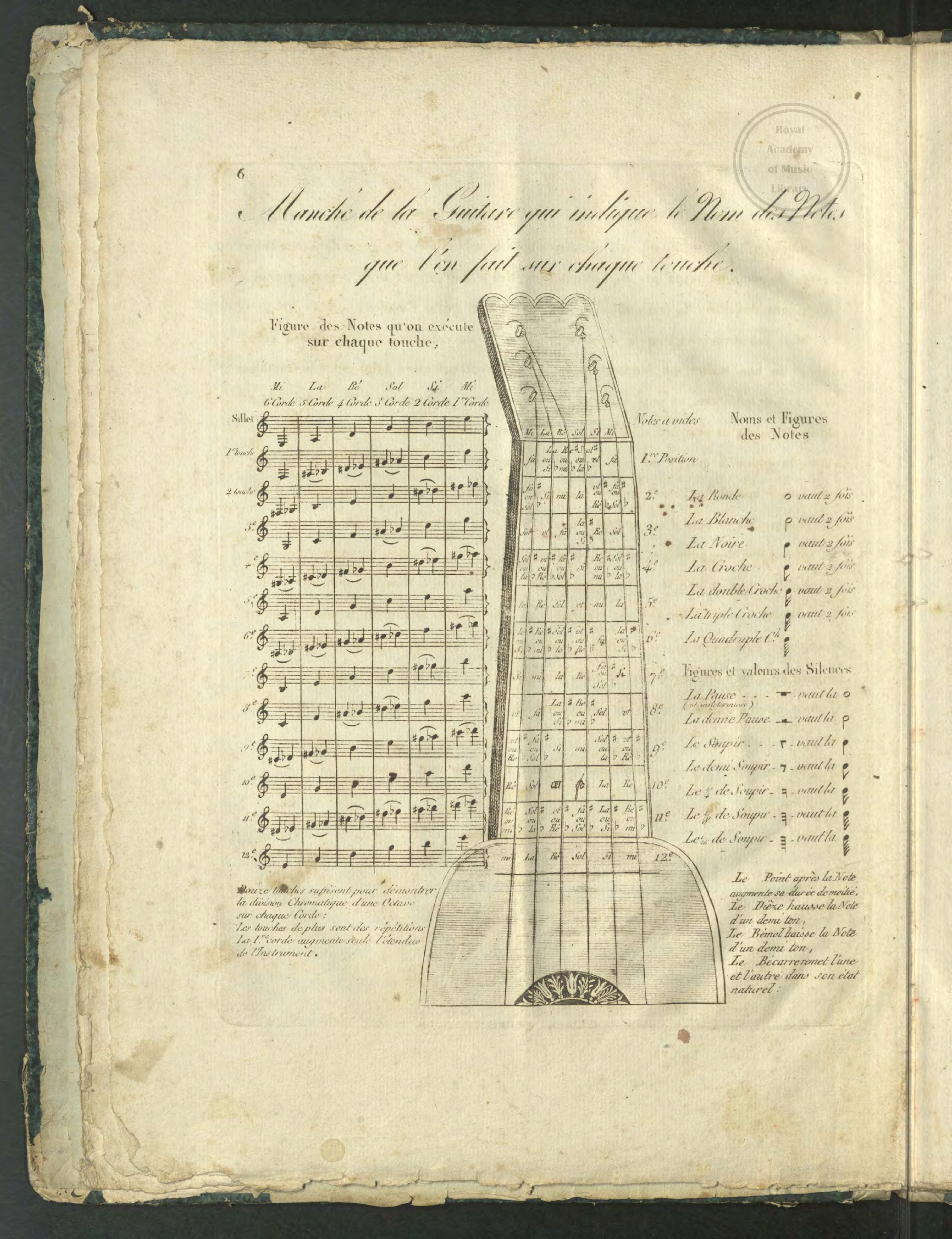
Monsieur VALLIN (Amateur) était à peu près du même genre; il nous a laissé quelques productions agréables et instructives.

C'est après ces grands Maîtres que nos VIRTUOSES paraissent aujourd'hui, Messieurs SOR, MESSONNIER, CARULLI, PORRO, DOISY, LINTANT; tous avec un talent fait, quoique d'un

d'un genre différént. Il faut entendre ces Professeurs lire leurs productions, en réfléchir les principes, les suivre autant que vos dispositions le permettent. En géneral, si vous vous sentez du génie, ne soyez pas méthodique; recueillez d'abord, et par suite, créez ou retran--chez, sans dénaturer la vraisemblance; c'est ainsi que le génie s'élance.
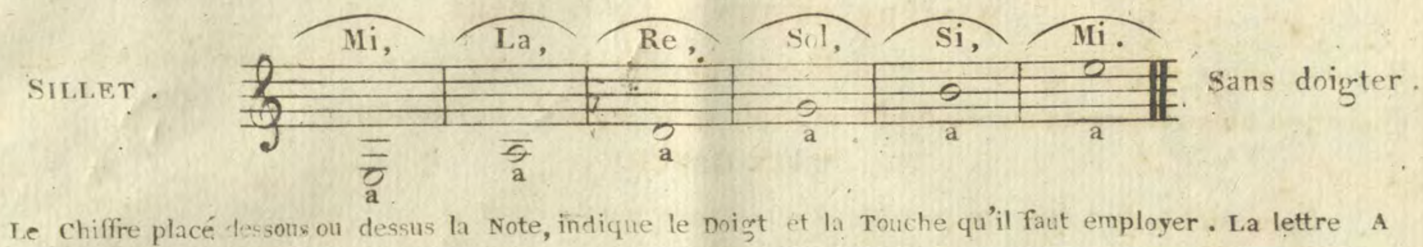
Mais, me dira-t-on tout le monde n'a pas ce génie créateur. Je répondrai à cela, prenez un bon Maître, qui connaisse bien son art; ne tergiversez point entre le vrai talent et le talent médiocre, et vous acquerrez des connaissances. Combien d'Elèves qui au bout de quatre, cinq et six ans, se plaignent de ne rien savoir, ou ont un savoir faible et dé-nué de grâce! à qui en est la faute? Je dis moi, que c'est celle de l'Elève qui par une fausse spéculation, à pris pour s'instruire, un Maître incapable d'instruction. Il s'en suit encore qu'au bout d'un certain laps de tems, non seulement l'on est ignorant, mais qu'on a puisé des principes si faux, si dénaturés de vraisemblance, que même avec le se--cours d'un bon Maître, il vous est impossible de les détruire. Mais, m'observera-t-on les bons Maîtres sont chers; cela est vrai; mais au lieu de vous morfondre, pendant deux ou trois ans, avec un mauvais Maître, ne prenez que six mois avec l'autre; pendant ce court espace de tems, vous acquerrez, et vous serez dans le cas de vous perfectionner seul; comme aussi, pour peu que vous fréquentiez les vrais talens, ne doutez point de vos progrès rapides.

On me saura gré du conseil que je donne ici, si on veut le suivre.
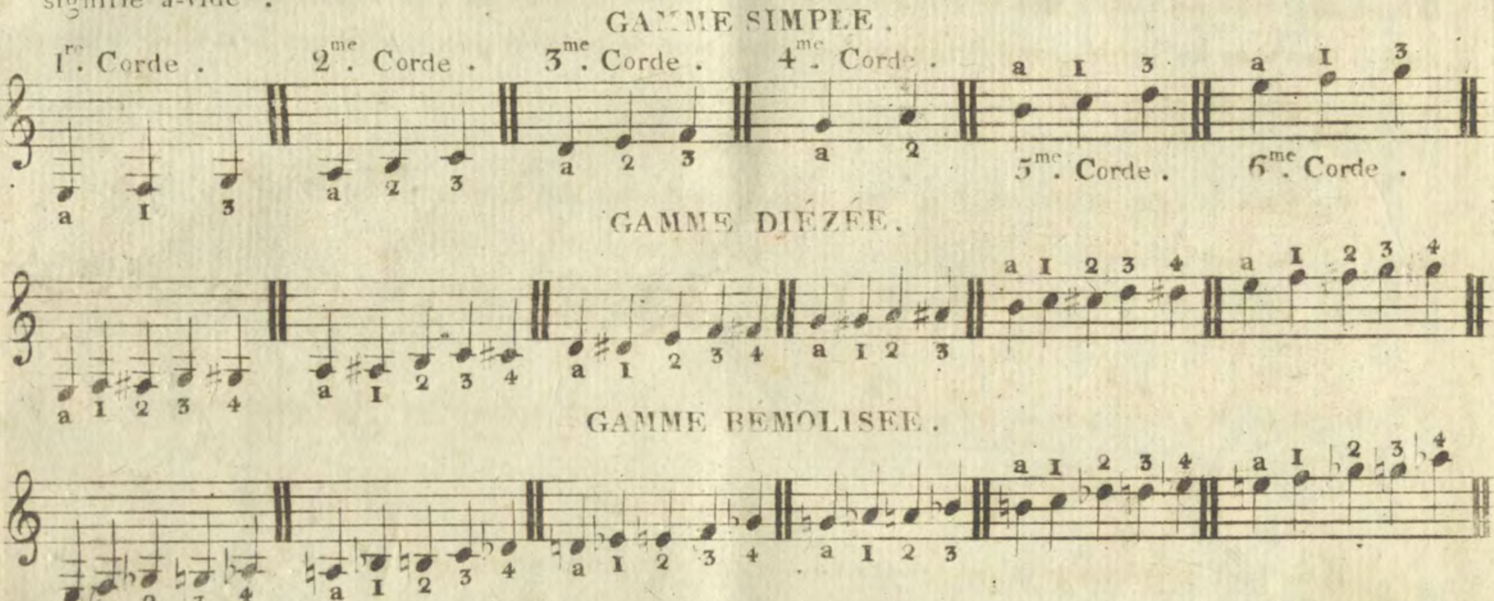

6
Manche de la Guitare qui indique le Nom des Notes que l'on fait sur chaque touche.
Figure des Notes qu'on exécute sur chaque touche.
Mi 6 Corde
La 5 Corde
Ré 4 Corde
Sol 3 Corde
Si 2 Corde
Mi 1re Corde
Sillet
1re touche
2 touche
3e
4e
5e
6e
7e
8e
9e
10e
11e
12e
Notes a vides
1re Position
2e
3e
4e
5e
6e
7e
8e
9e
10e
11e
12e
Noms et Figures des Notes
La Ronde vaut 2 fois
La Blanche vaut 2 fois
La Noire vaut 2 fois
La Croche vaut 2 fois
La double Croche vaut 2 fois
La triple Croche vaut 2 fois
La Quadruple Ch.
Figures et valeurs des Silences
La Pause (est indéterminée) vaut la
La demie Pause vaut la
Le Soupir vaut la
Le demi Soupir vaut la
Le 1/4 de Soupir vaut la
Le 1/8 de Soupir vaut la
Le 1/16 de Soupir vaut la
Douze touches suffisent pour démontrer la division Chromatique d'une Octave sur chaque Corde : Les touches de plus sont des répétitions La 1re corde augmente seule l'étendue de l'Instrument.
Le Point après la Note augmente sa durée de moitié, Le Dièze hausse la Note d'un demi ton, Le Bémol baisse la Note d'un demi ton, Le Bécarre remet l'une et l'autre dans son état naturel :

ACCORD DE LA GUITARE.

La Guitare porte Six Cordes,
formant son accord à-vide,
qui sont.



Le Chiffre placé dessous ou dessus la Note, indique le Doigt et la Touche qu'il faut employer. La lettre A signifie à-vide.



MANIÈRE D'ACCORDER LA GUITARE.

Il faut mettre le LA au ton que l'on juge convenable.

De suite, placez le doigt sur la 5me. Touche, ce qui donnera un RÉ; haussez le RÉ à-vide (ou 3me. corde) à l'unisson.

De même, placez le doigt sur la 5me. Touche du RÉ, ce qui donnera un SOL; haussez le SOL à-vide (ou 4me. corde) à l'unisson.

De même, placez le doigt sur la 4me. Touche du SOL, ce qui donnera un SI; haussez le SI à-vide (ou 5me. corde) à l'unisson.

Placez ensuite le doigt sur la 5me. Touche du SI, ce qui donnera un MI; haussez le MI à vide (ou chanterelle) à l'unisson.

Il ne restera plus que le MI filé, (ou bourdon) accordez le à l'octave du MI, chanterelle et du MI, sur le RÉ, que l'on fait sur la 2.me Touche, avec le 2.d doigt.

Par ce procédé la Guitare doit se trouver parfaitement d'accord; à moins que les cordes ne soyent naturellement fausses.

MANIÈRE DE TENIR LA GUITARE.

Il faut appuyer le pied gauche sur quelque chose d'élevé comme un petit tabouret, ou bâton de chaise; ou bien croiser la cuisse droite et y placer le corps de la Guitare.

MAIN GAUCHE.

Le manche doit être un peu élevé et soutenu par la main gauche, que l'on nomme Doigté: il faut observer un vide entre la paume de la main, et le manche de l'instrument; le bout des doigts doit presser les cordes, sans déranger leur direction; le bout du pouce doit servir à tenir le manche, sans presque point paraître.

MAIN DROITE.

Le bras de la main droite doit être appuyé au dessus des fleurons; ou chevalet de l'instrument. La main, se nomme Pincé, elle doit être parfaitement arrondie.

Le pouce attaque les Cordes Mi, La, Ré; le SOL doit être pincé par l'index; le Si par le 3.me Doigt; le Mi, par le 4.me Le petit doigt doit être appuyé perpendiculairement sur la table d'Harmonie.

OBSERVATION.

Il ne faut point, en pinçant les cordes, les enlever perpendiculairement, cela les feroit fouetter, et retomber sur la table: Il faut pincer de biais en pliant toutes les falanges, à l'exeption de celle du pouce.

DES MODES.

Les Modes les plus usité sur la Guitare, sont au nombre de sept;

SAVOIR.

UT Majeur.	FA Majeur.	SOL Majeur.
LA Majeur.		LA Mineur.
RÉ Majeur.		FA Majeur.

Ceux dont on fait le moins d'usage, et qu'il est nécessaire de connaitre, sont au nombre de trois,
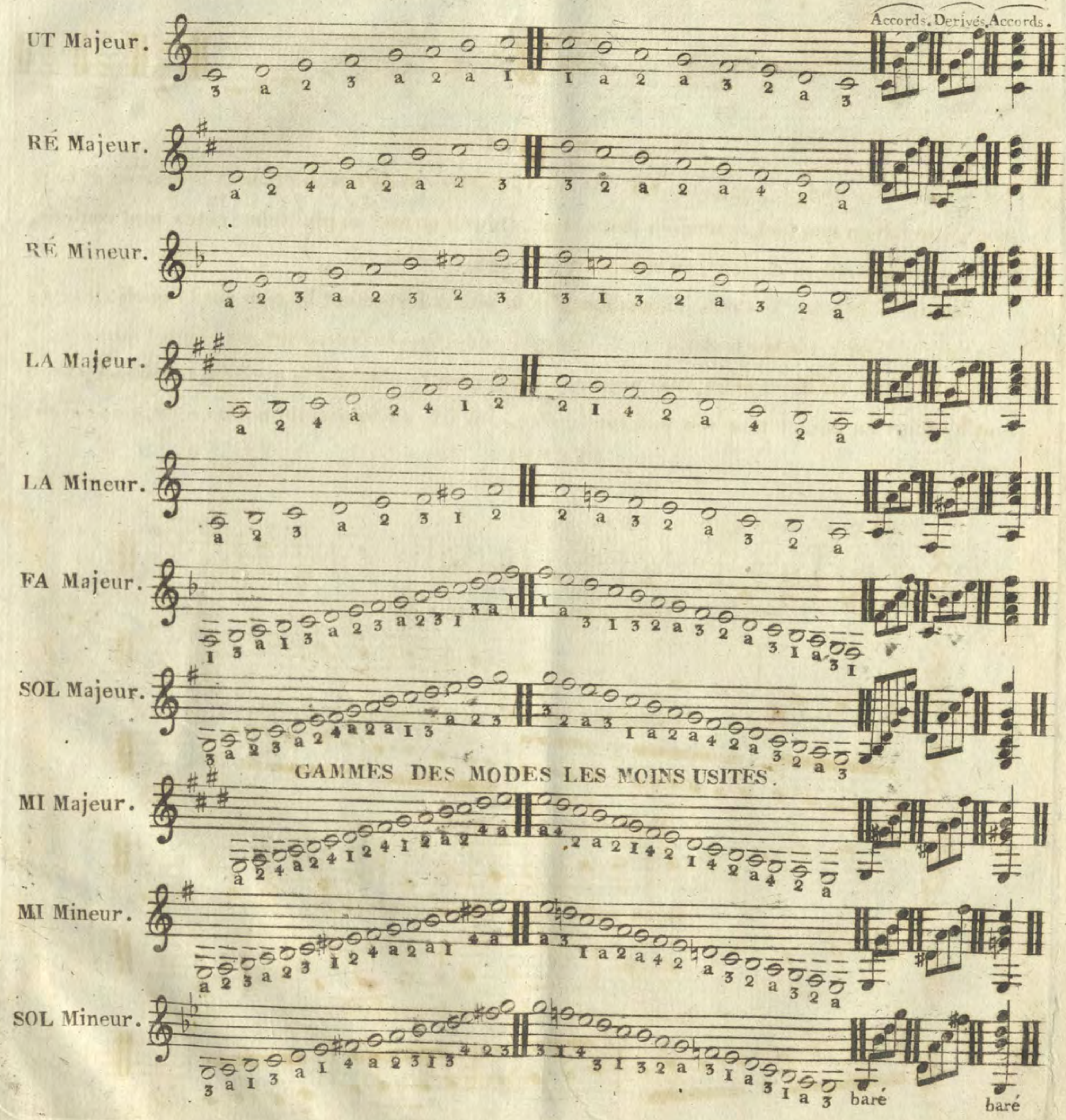
SAVOIR.

MI Majeur - MI Mineur - SOL Mineur.
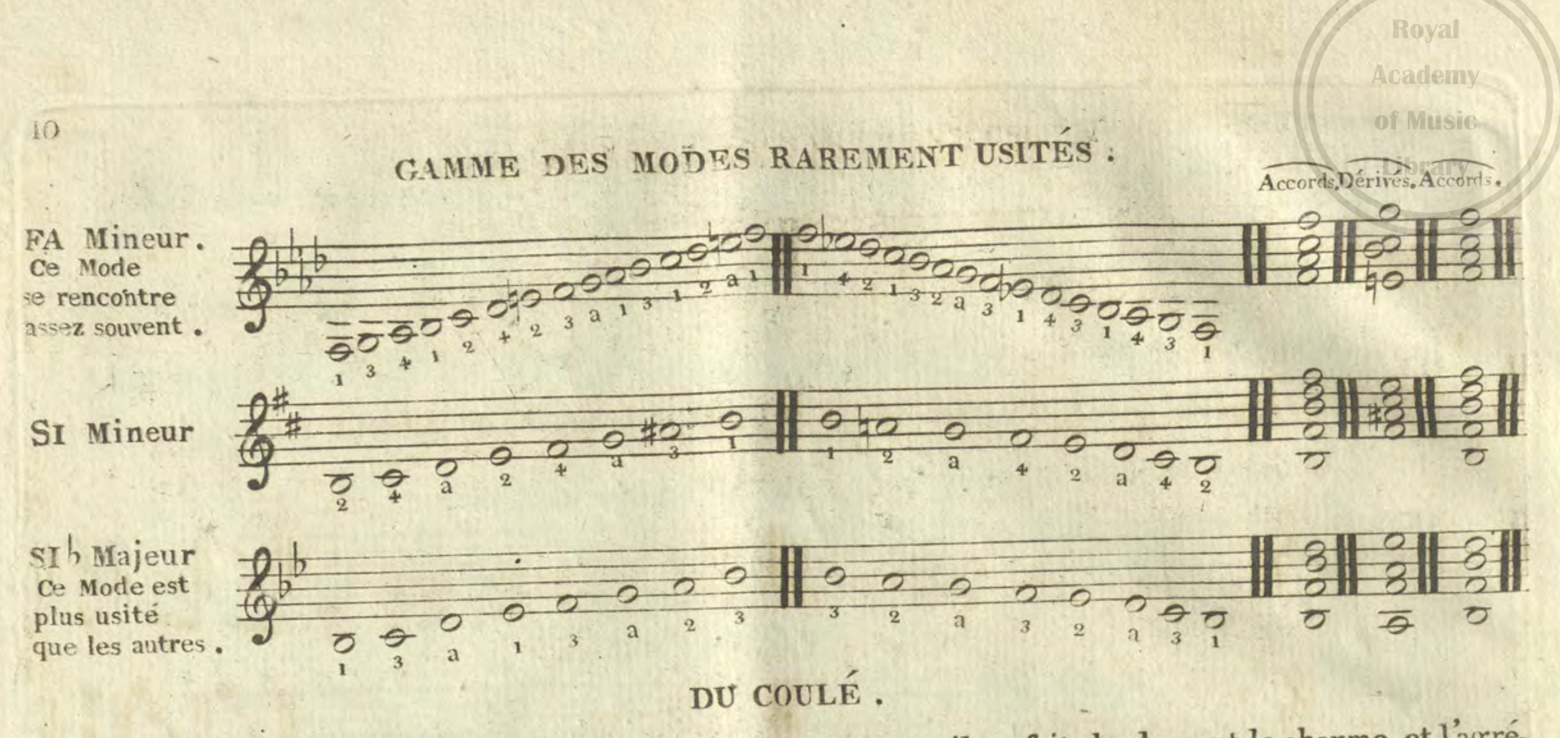
GAMMES DES MODES LES PLUS USITÉS
terminées par leurs accords et leurs Dérivés.

NOTA. Je préviens qu'il est essentiel de bien posseder ces accords et ces dérivés, pour être à même d'applanir bien des difficultés.

On se rappelle, que le chiffre indique le doigt et la touche qu'il faut employer dans les gammes seulement.



GAMME DES MODES RAREMENT USITÉS :



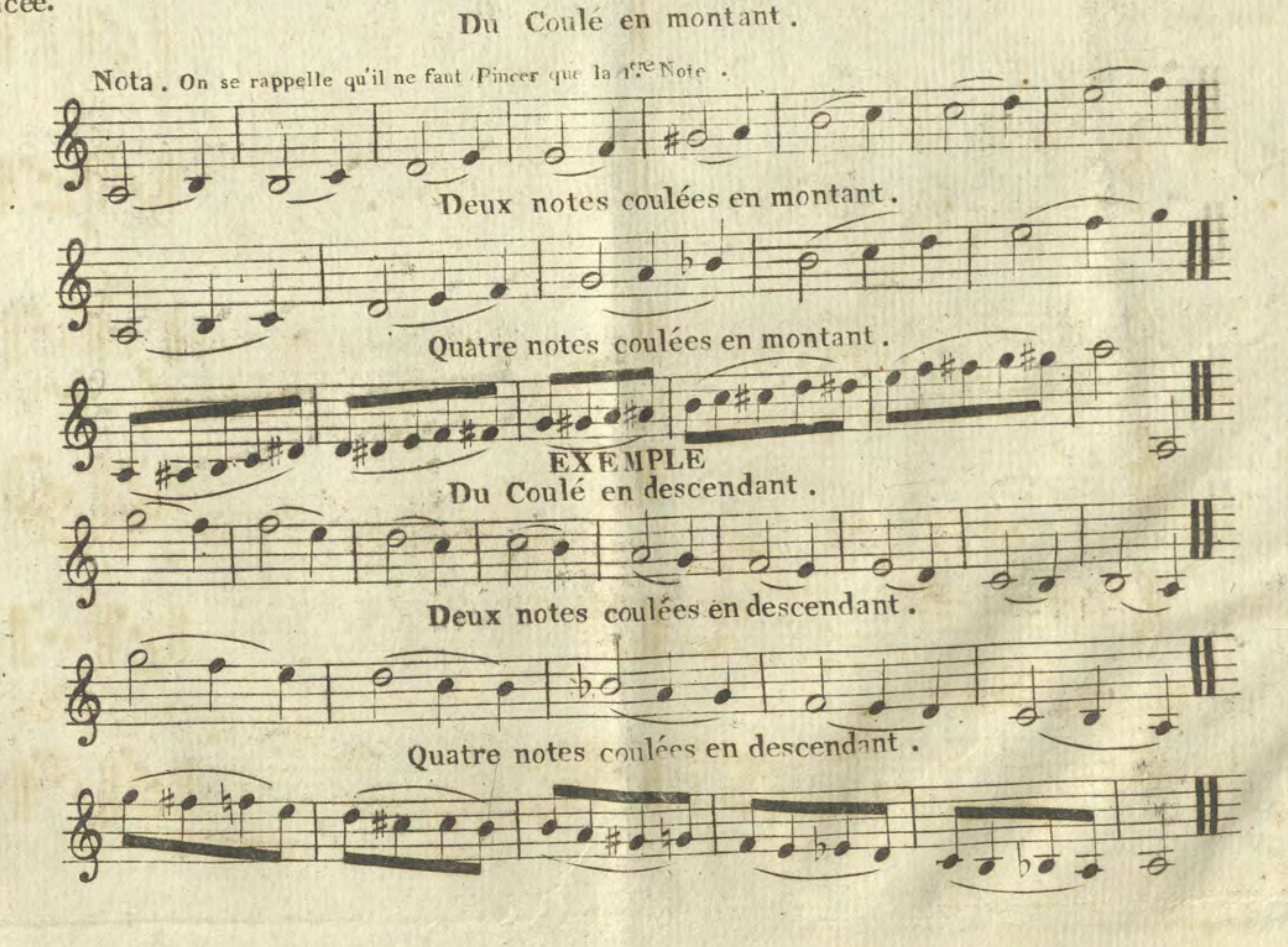
DU COULÉ.

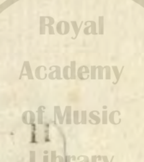
Il est très-essentiel de connaître le Coulé sur la Guitare; il en fait absolument le charme et l'agré-ment; il se fait en montant, comme en descendant. On voit qu'une ou plusieurs notes sont coulées, quand au dessus, ou au dessous, on rencontre ce signe. ⁀ ‿

La manière de faire le Coulé en montant, est de pincer fortement la note sur la quelle il commence; vous laissez tomber le doigt sur la note qui suit, ce qui la fait vibrer, sans l'avoir pincée.

Pour le Coulé en descendant, vous pincez pareillement la note sur la quelle il commence, et retirant le doigt en pésant tant soit peu sur la note, vous faites vibrer celle qui succède, sans l'avoir pincée.

EXEMPLE
Du Coulé en montant.





DES OCTAVES PLAQUÉES ET DÉTACHÉES.

Il ne faut point négliger l'étude des Octaves, elles ménent insensiblement aux difficultés.

Octaves en UT Majeur.
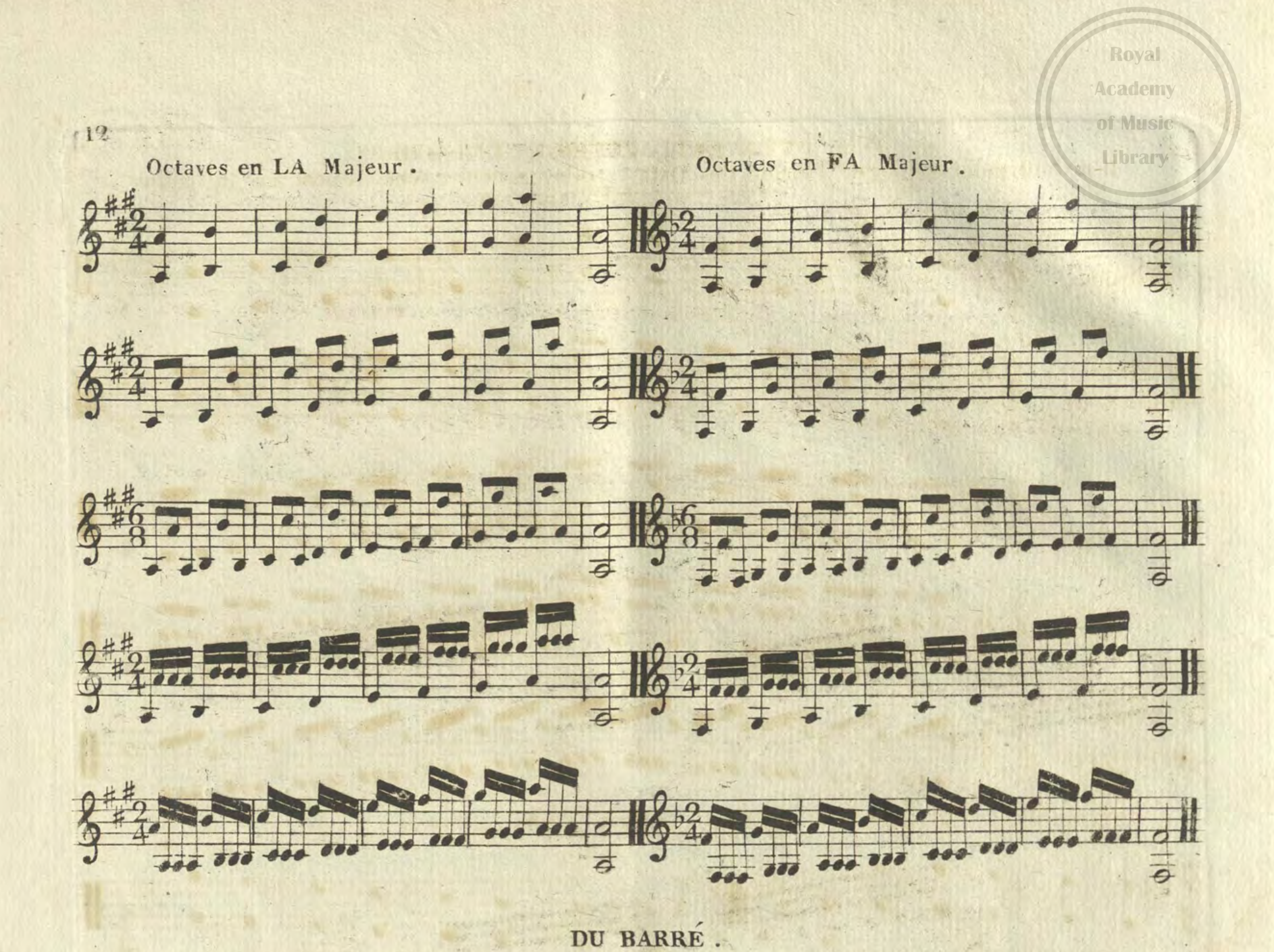
Octaves Plaquées

Octaves Détachées

Octaves Renversées.

Octaves en RÉ Majeur.

Octaves en SOL Majeur.

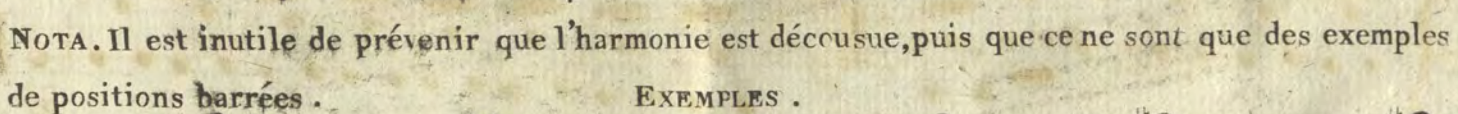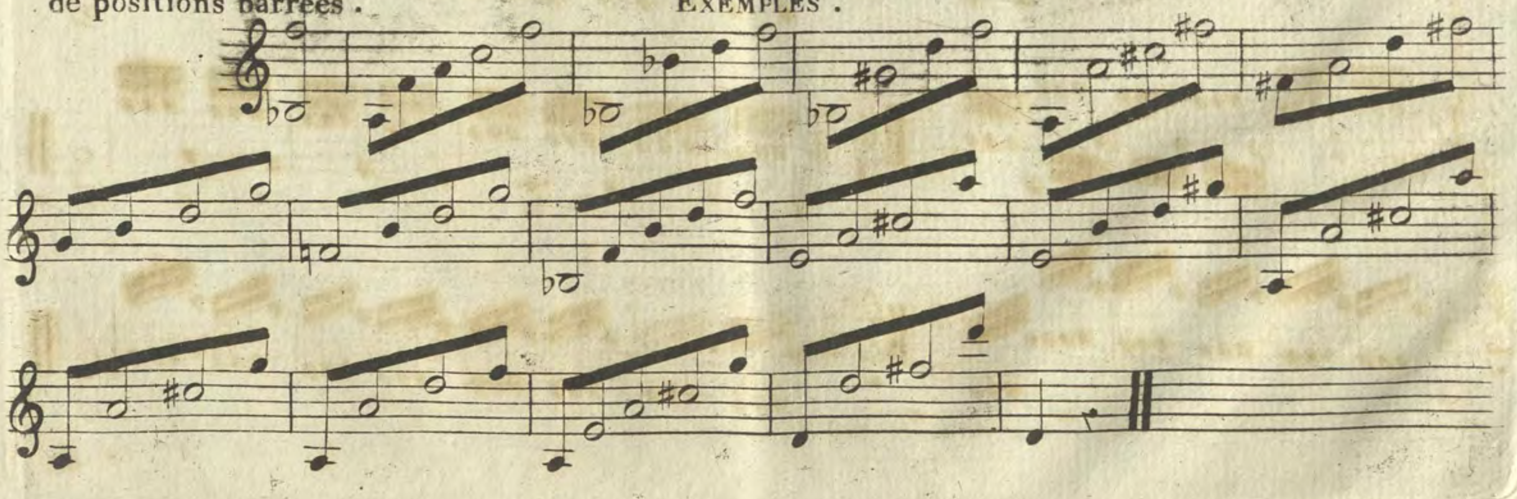


DU BARRÉ.

Le Barré est une position difficultueuse et très usitée. On entend par barrer la manière de doîgter plusieurs notes avec l'index, qui est le seul qu'il faut employer: pour bien barrer, il faut que l'index couvre entiérement le large du manche de la Guitare; il entre dans cette position, un peu de force et beaucoup d'adresse.

Dans les exemples suivans, les notes blanches sont les notes barrées.

NOTA. Il est inutile de prévenir que l'harmonie est décousue, puis que ce ne sont que des exemples de positions barrées.
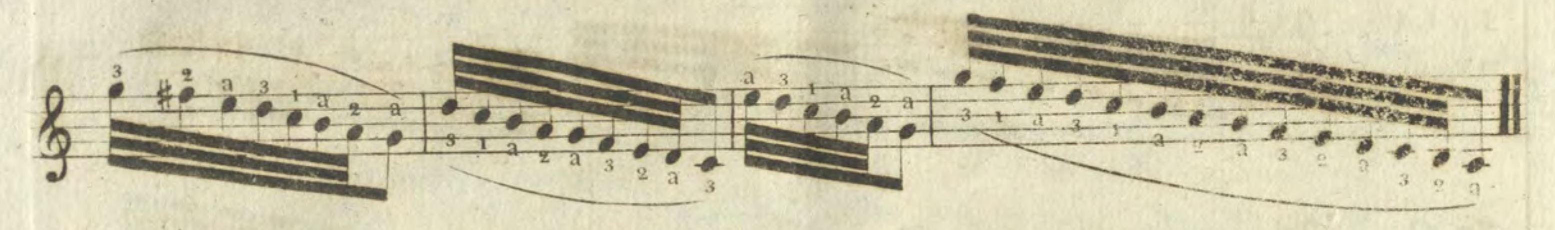




DE LA CHUTE .

La Chute est un trait d'une exécution difficile, ce trait ne se fait qu'en descendant, il demande de la légereté et une grande habitude de l'instrument .

La Chute se rencontre rarement dans les accompagnements mais elle est usitée dans les Sonates. Pour parvenir à la faire avec netteté, il faut se familiariser, avec le coulé en descendant, car c'en est un composé de plus, ou guere moins, de huit notes, qu'il faut passer avec une grande rapidité .
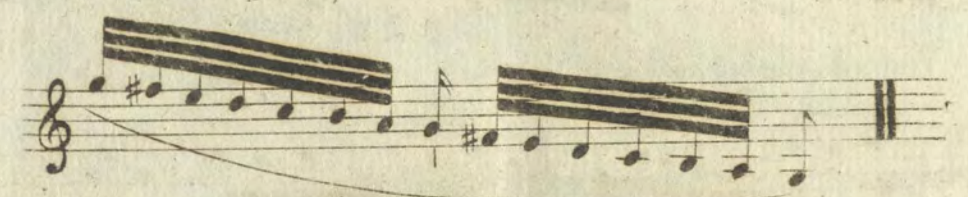
La manière de faire la Chute, est celle que l'on emploie pour le coulé descendant, il ne faut pincer que la premiere note, et les autres doivent être vibrer sous le doigté .

EXEMPLE .
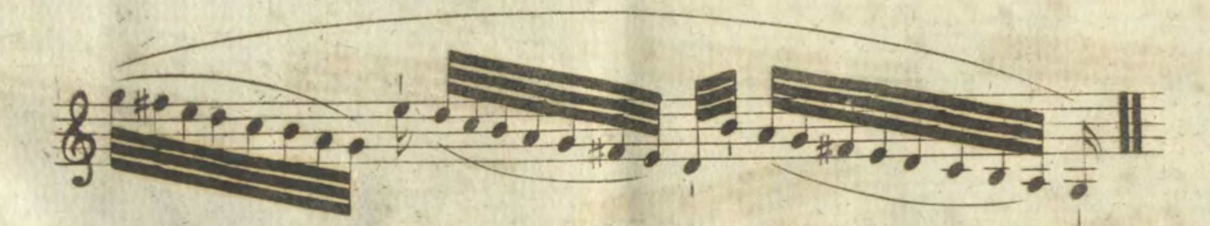


CHUTE BRISÉE, ou INTEROMPUE par une Note pincée.

Nota. Ce Signe (|) indique les notes qu'il faut pincer.
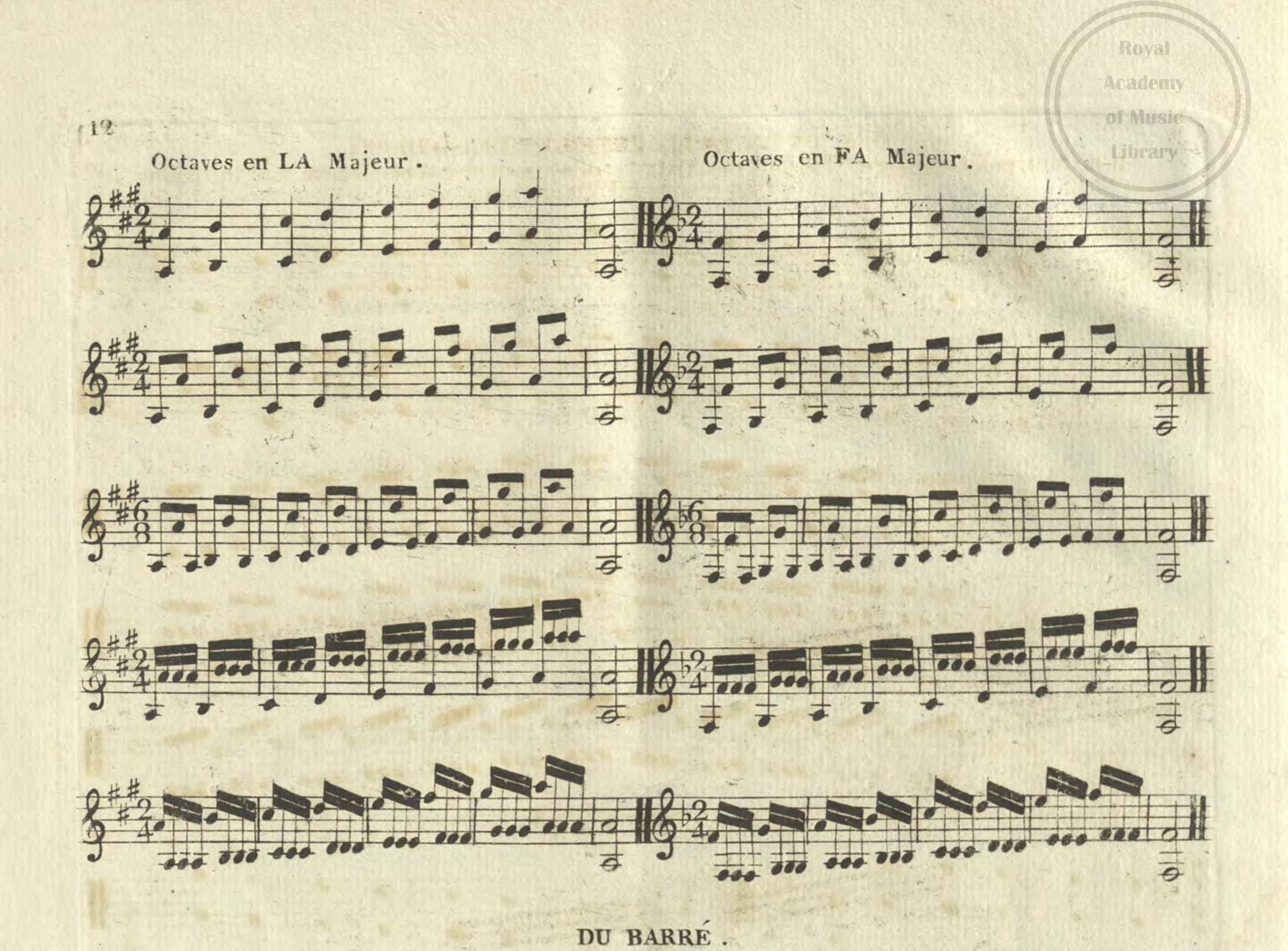


CHUTE BRISÉE ou INTEROMPUE par une et deux Notes pincées .



DE L'ESCALADE .

L'Escalade est un trait qui demande, comme la Chute, une grande habitude elle ne se fait qu'en montant. La manière de l'exécuter est de pincer la note qui la commence ainsi que celles qui sont à vide, les autres doivent vibrer sous le doigté .

L'Escalade est composée de huit notes, au moins .
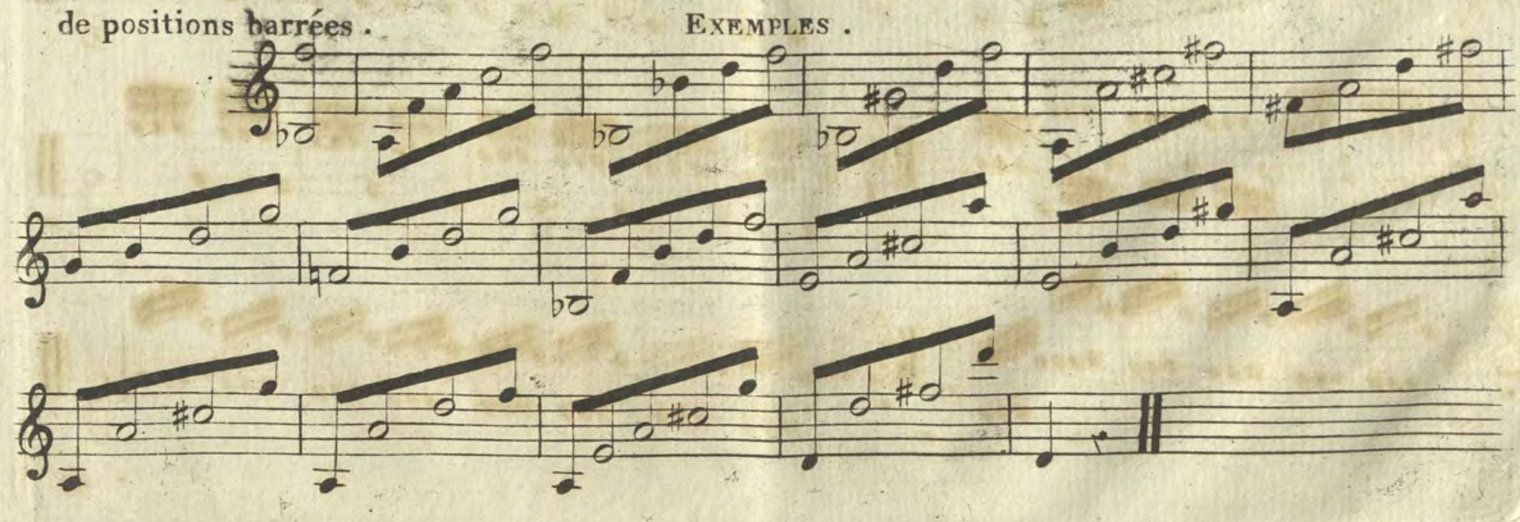


DU BARRÉ.

Le Barré est une position difficultueuse et très usitée. On entend par barrer la manière de doîgter plusieurs notes avec l'index, qui est le seul qu'il faut employer: pour bien barrer, il faut que l'index couvre entiérement le large du manche de la Guitare; il entre dans cette position, un peu de force et beaucoup d'adresse.

Dans les exemples suivans, les notes blanches sont les notes barrées.

NOTA. Il est inutile de prévenir que l'harmonie est décousue, puis que ce ne sont que des exemples de positions barrées.
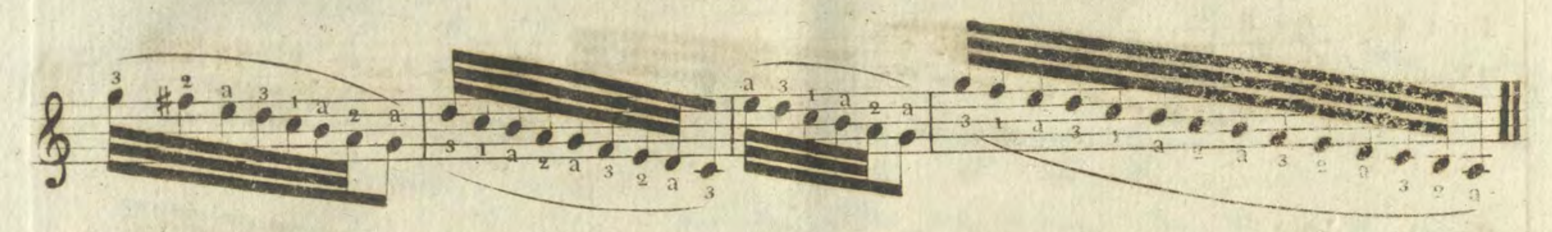


DE LA CHUTE.

La Chute est un trait d'une exécution difficile, ce trait ne se fait qu'en descendant, il demande de la légereté et une grande habitude de l'instrument.

La Chute se rencontre rarement dans les accompagnements mais elle est usitée dans les Sonates. Pour parvenir à la faire avec netteté, il faut se familiariser, avec le coulé en descendant, car c'en est un composé de plus, ou guere moins, de huit notes, qu'il faut passer avec une grande rapidité.

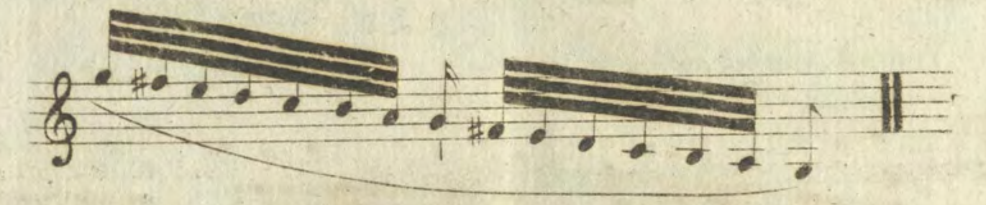
La manière de faire la Chute, est celle que l'on emploie pour le coulé descendant, il ne faut pincer que la premiere note, et les autres doivent être vibrer sous le doigté.

EXEMPLE.
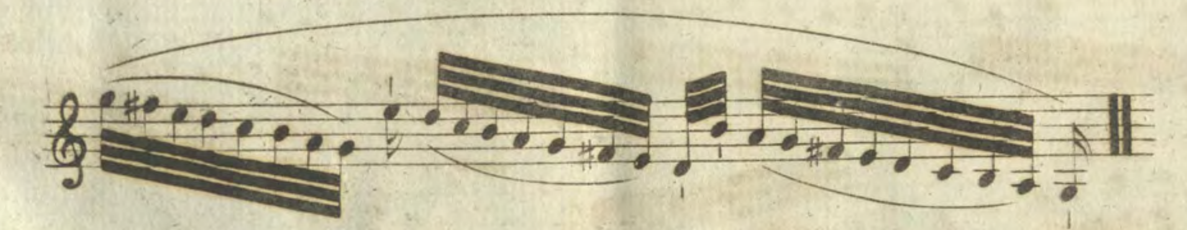


CHUTE BRISÉE, ou INTEROMPUE par une Note pincée.

Nota. Ce Signe (|) indique les notes qu'il faut pincer.



CHUTE BRISÉE ou INTEROMPUE par une et deux Notes pincées.

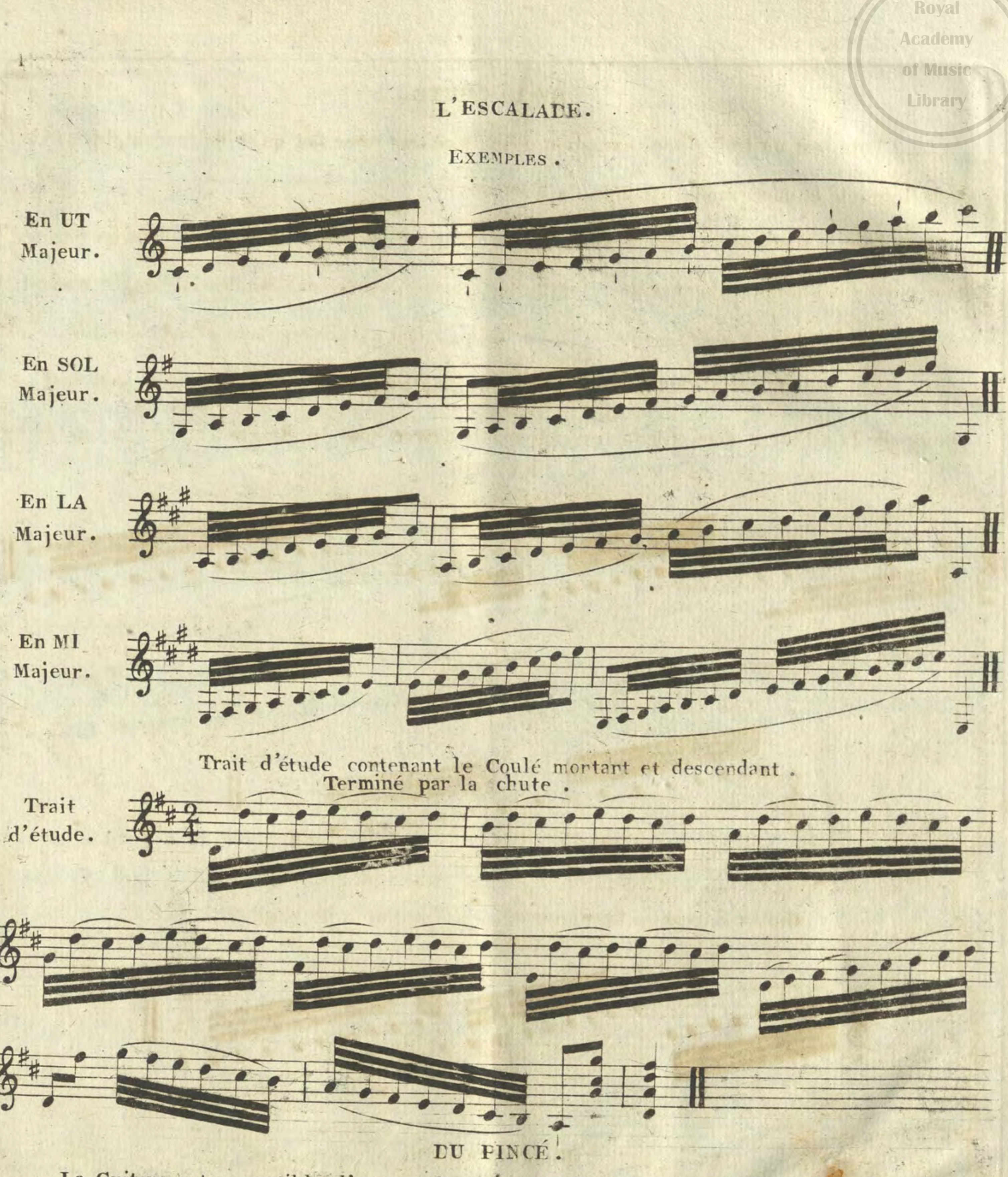


DE L'ESCALADE.

L'Escalade est un trait qui demande, comme la Chute, une grande habitude elle ne se fait qu'en montant. La manière de l'exécuter est de pincer la note qui la commence ainsi que celles qui sont à vide, les autres doivent vibrer sous le doigté.

L'Escalade est composée de huit notes, au moins.

L'ESCALADE.



DU PINCÉ.

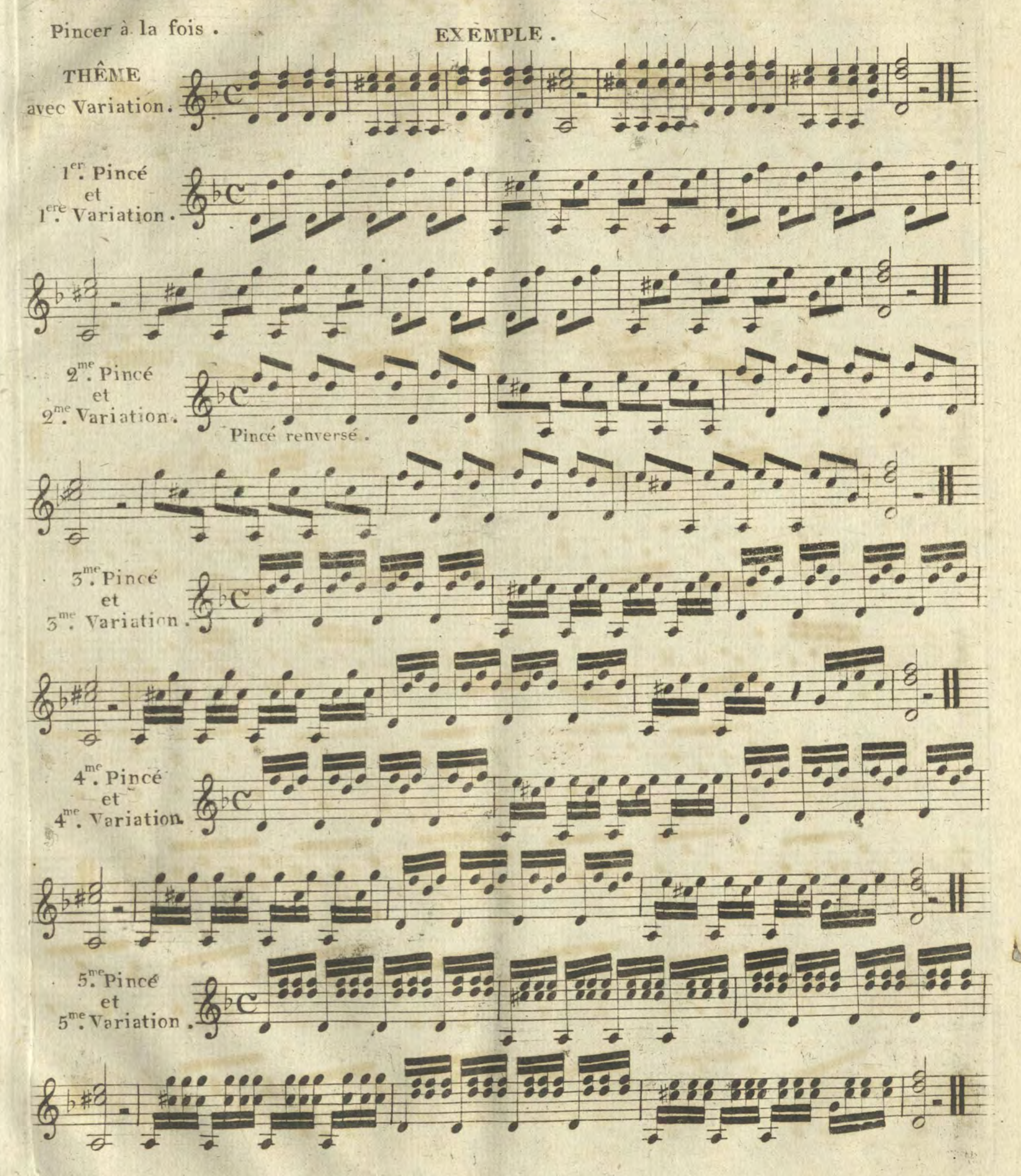
La Guitare est suceptible d'un grand nombre de Pincés: il y en a de simples, d'aisés, d'autres qui sont éclatans; brillans et chargés d'harmonie. Deux portent un nom difinitif: le Pincé Plaqué, et le Pincé Renversé. Il n'y a pas de règle ou l'on puisse les employers de préférence aux autres; le compositeur doit savoir placer les Pincés à l'avantage du morceau qu'il compose.
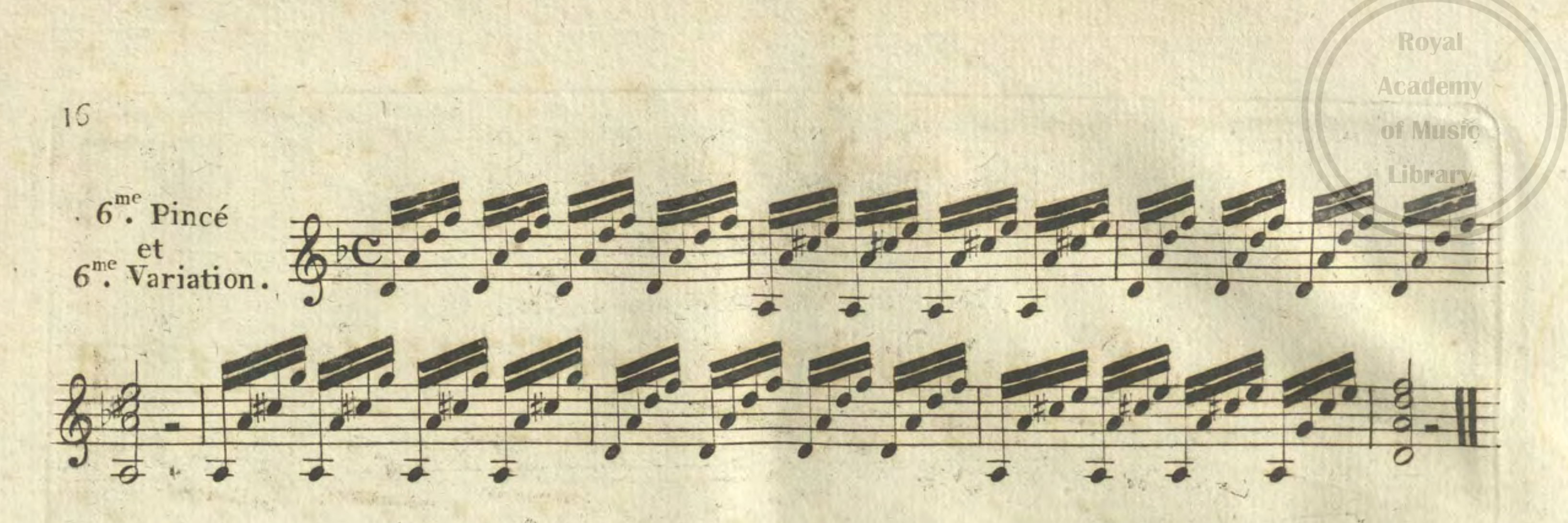
J'engage les Amateurs à saisir ceux que j'indique dans cette Méthode, de les travailler de manière à les exécuter avec netteté, présicion, et sentiment.

DU PINCÉ PLAQUÉ.

Le PINCÉ PLAQUÉ n'est autre chose que plusièurs Notes l'une sur l'autre, et qu'il faut Pincer à la fois.

EXEMPLE.





PINCÉS BRILLANS

Et moins usités que les autres.

7me. Pincé
7me. Variation.

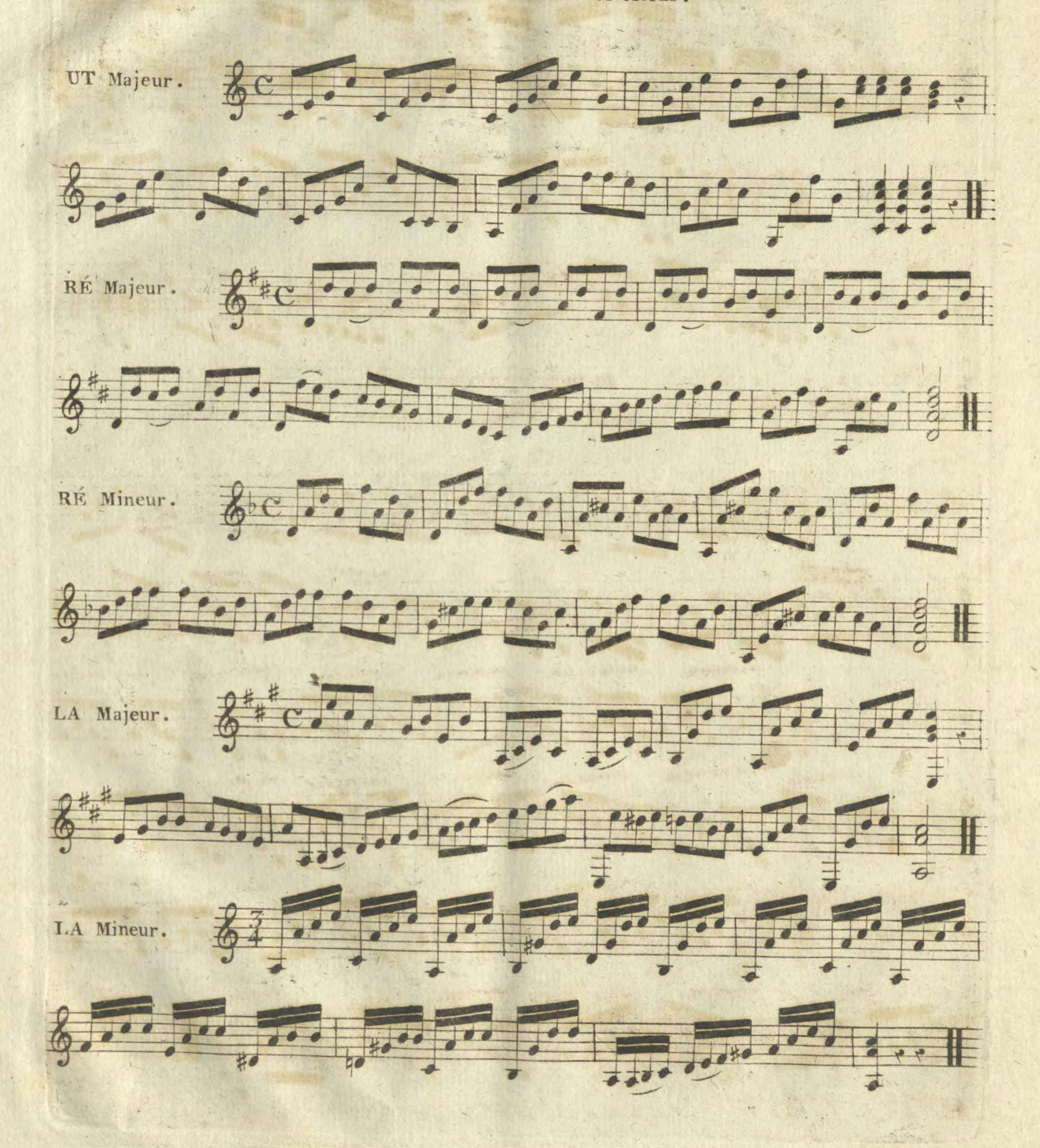
8me. Pincé
et
8me. Variation.
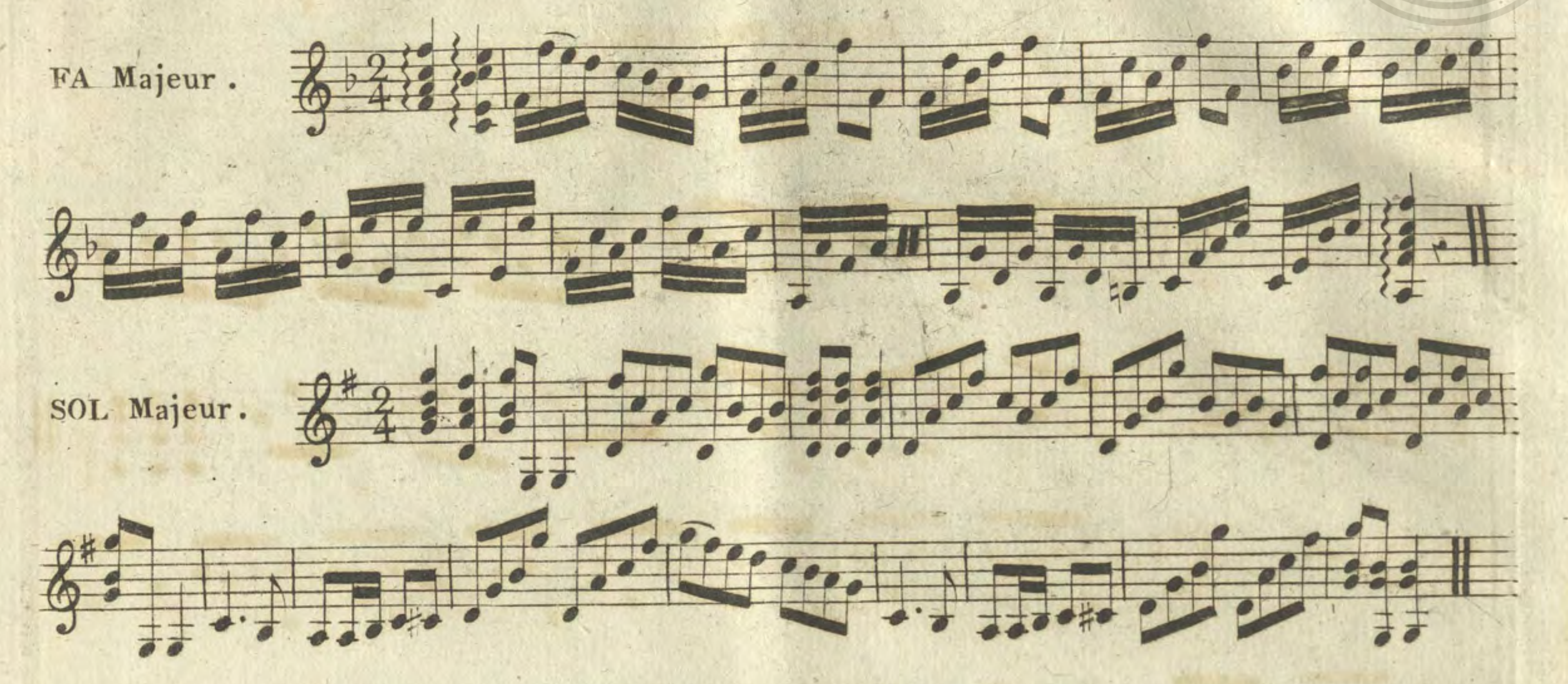
9me. Pincé
et
9me. Variation.

10me. Pincé
et
10me. Variation.

PETITS PRÉLUDES,

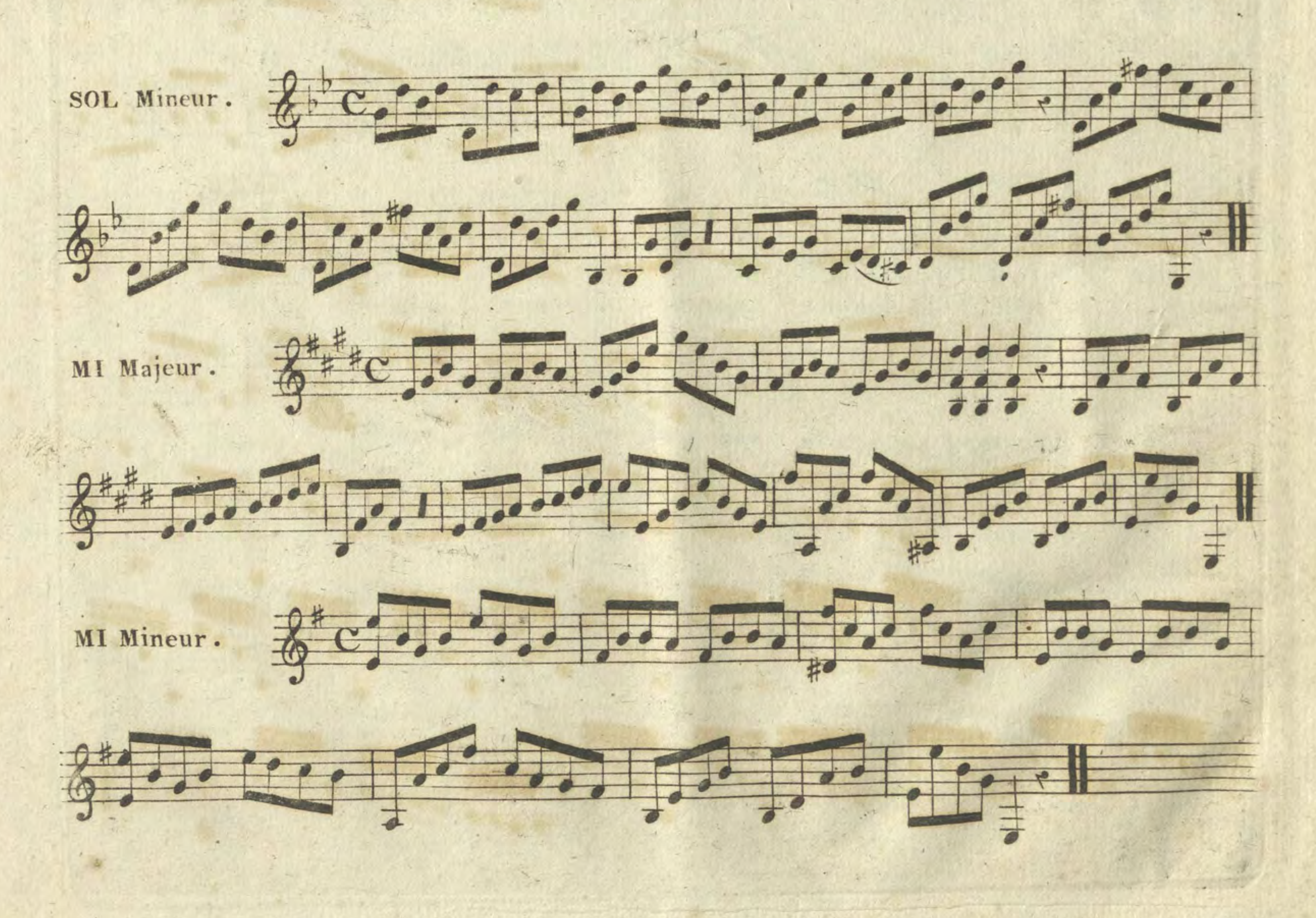
DANS LES MODES LES PLUS USITÉS.
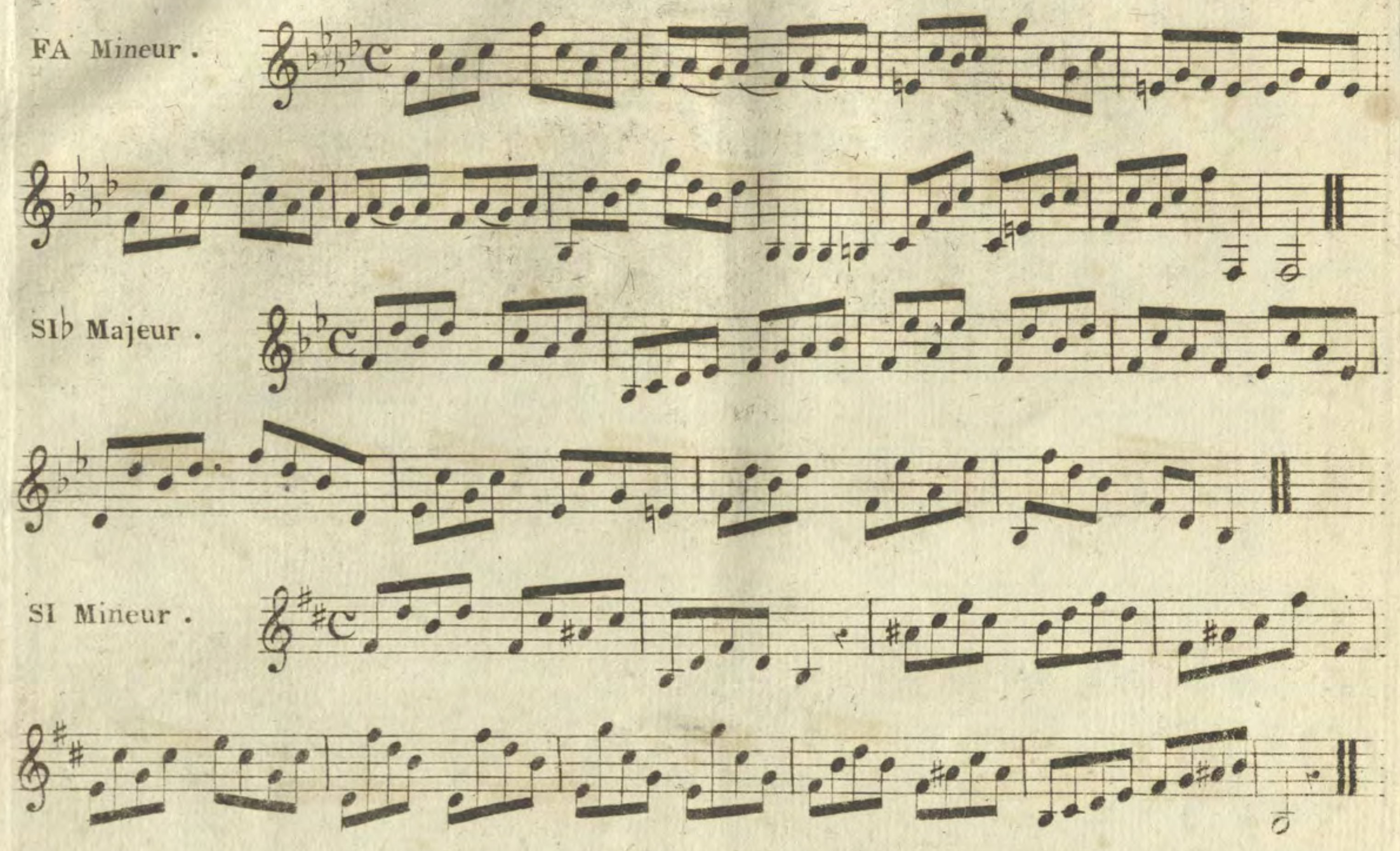




PETITS PRÉLUDES,

DANS LES MODES LES MOINS USITÉS.



PETITS PRÉLUDES,

DANS LES MODES RAREMENT USITÉS.



DE LA MESURE.

La MESURE, résulte d'un nombre quelconque de Sons qui doivent être effectués en des durées de tems égales.

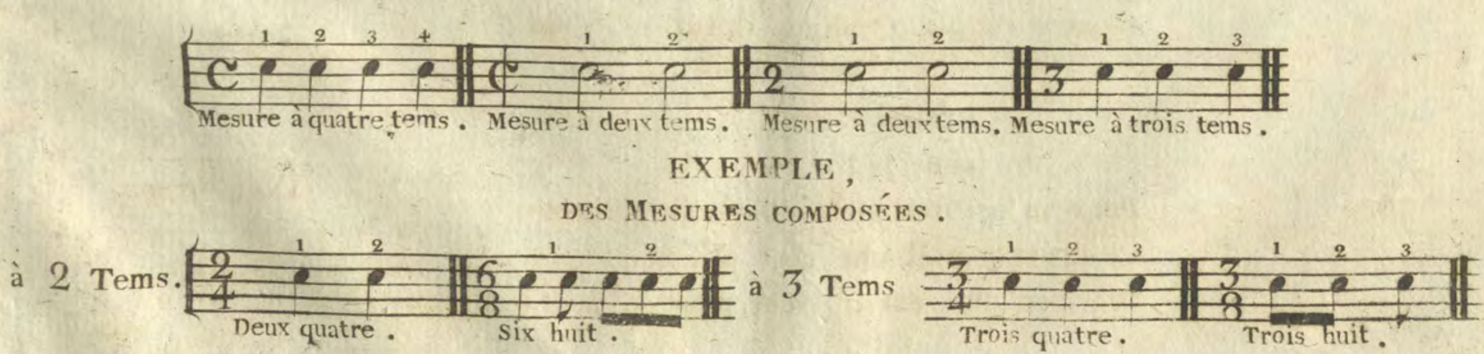
Les Sons qui doivent être rendus pendant une Mesure, sont toujours renfermés entre des lignes perpendiculaire et se nomment Barre-de-Mesure.

La MESURE, se subdivise en Tems de Mesure, qui doivent aussi s'effectuer en des durées de tems égales.

Il y a deux espèce de MESURE, savoir. MESURE simple et MESURE composées.
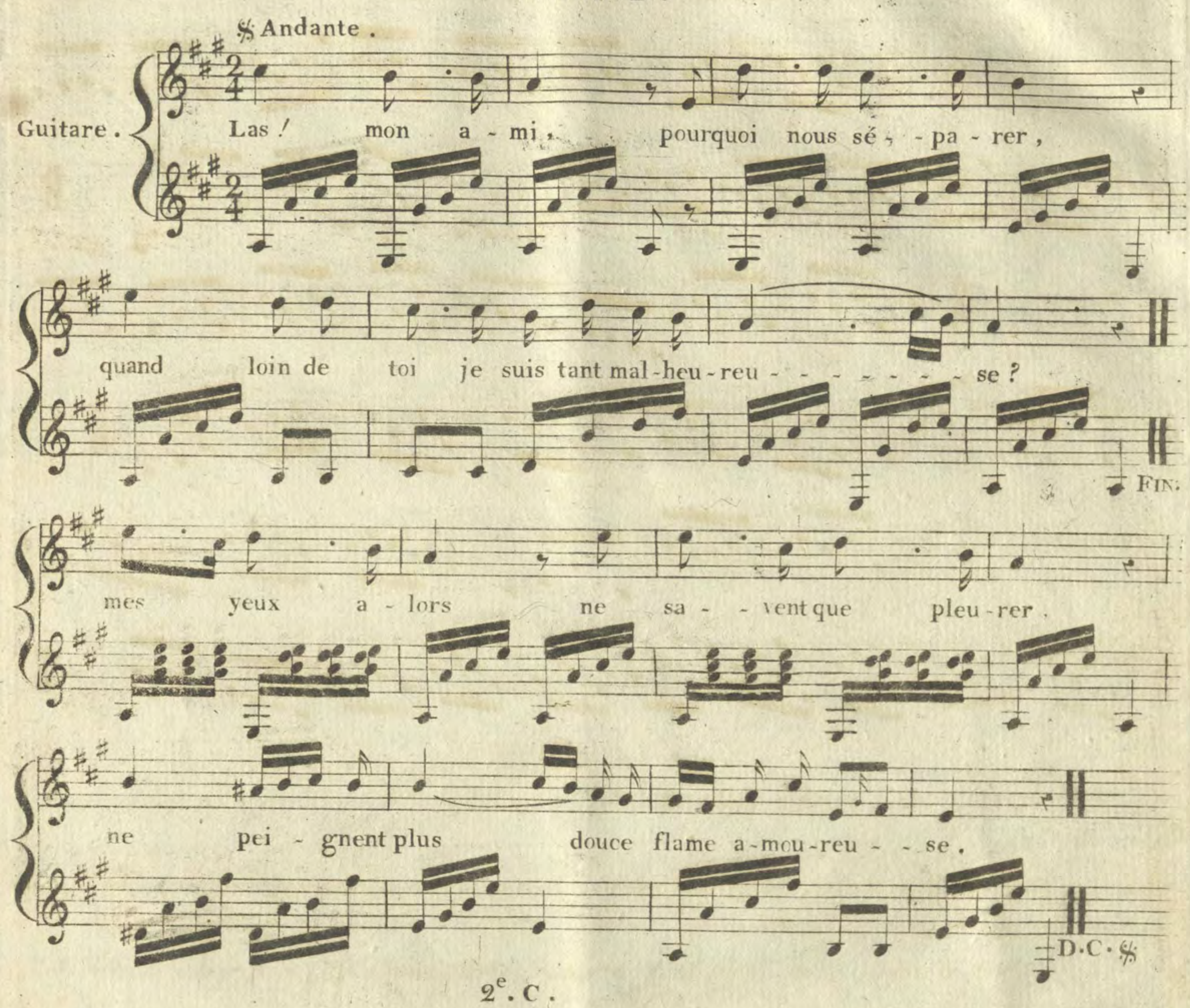
EXEMPLE,

DES MESURES SIMPLES.



L'ABSENCE.

ROMANCE.



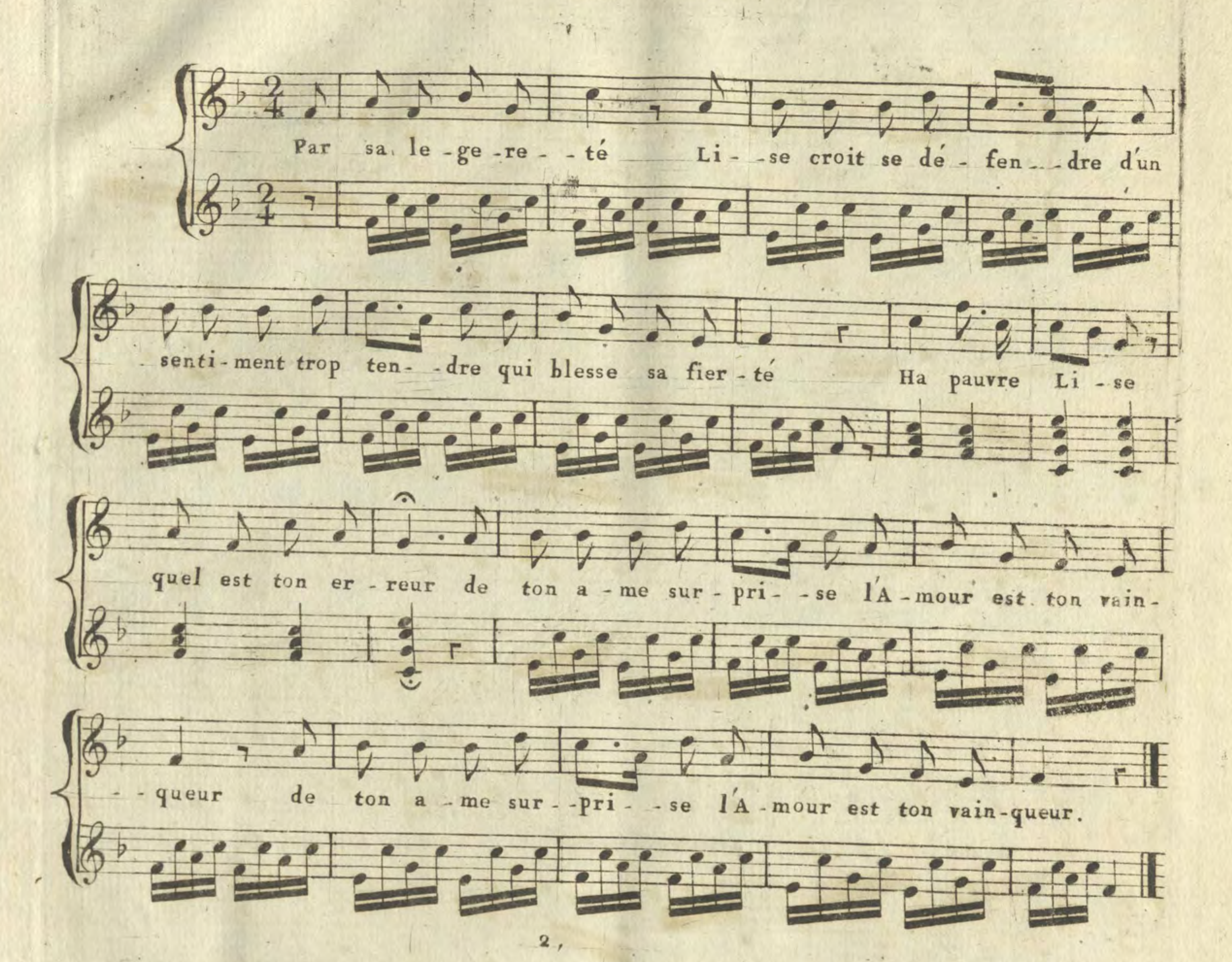
2^e. C.

Las! mon ami,
Ton cœur fut mon seul bien;
Tout aussitôt que nous fumes ensemble,
Je confondis mon cœur avec le tien;
Ne sens-tu pas combien il lui ressemble? (Las! mon ami, ton cœur)

3e. C.

Las! mon ami,
Je voudrois ton retour,
Pour m'assurer si bien vrai je respire,
Ce doute est-il une ruse d'amour?
Dis, mon ami, car toi seul, peut m'instruire. (Las! mon ami, je voudrois)

PAR SA LÉGERETÉ



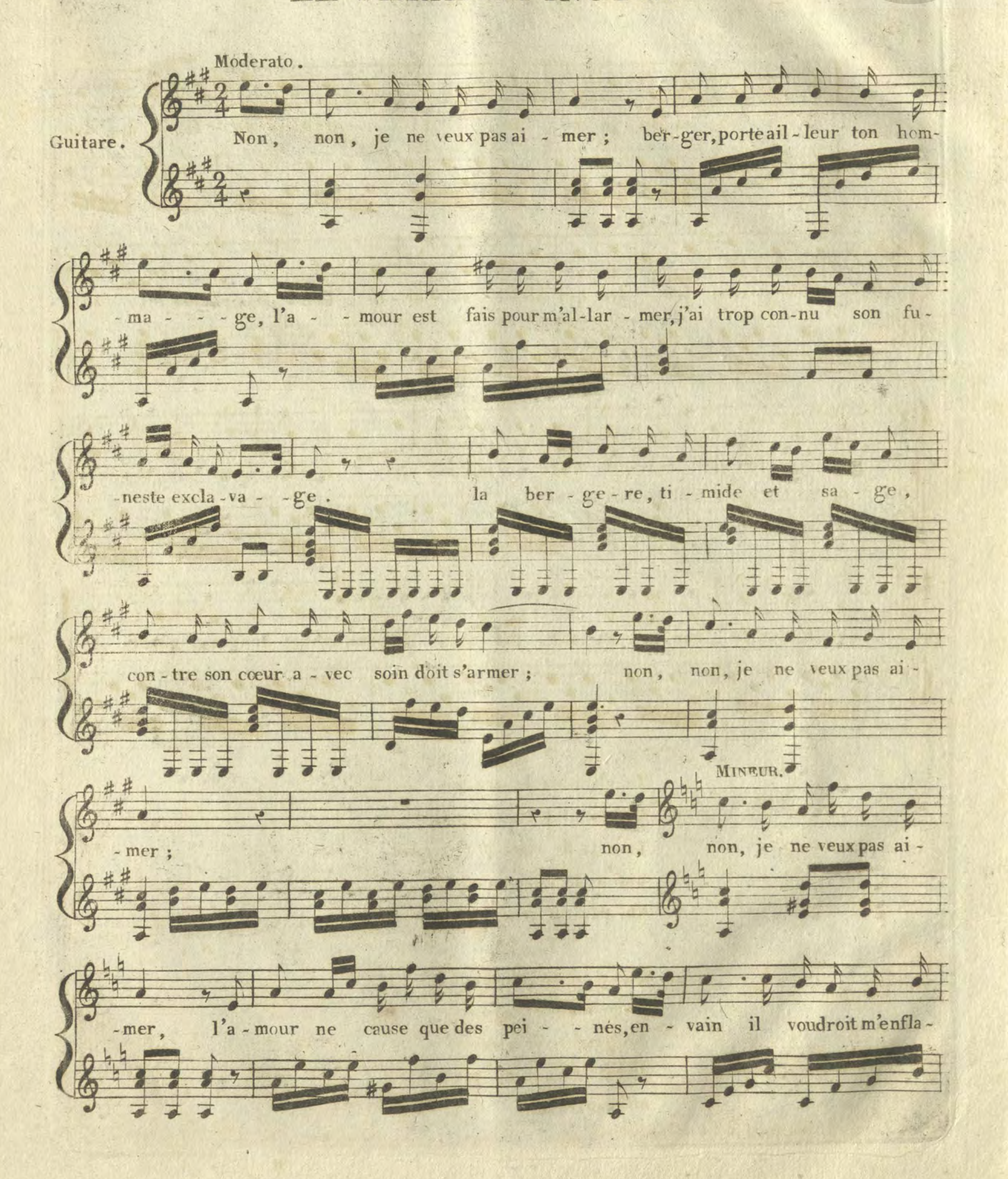
2,
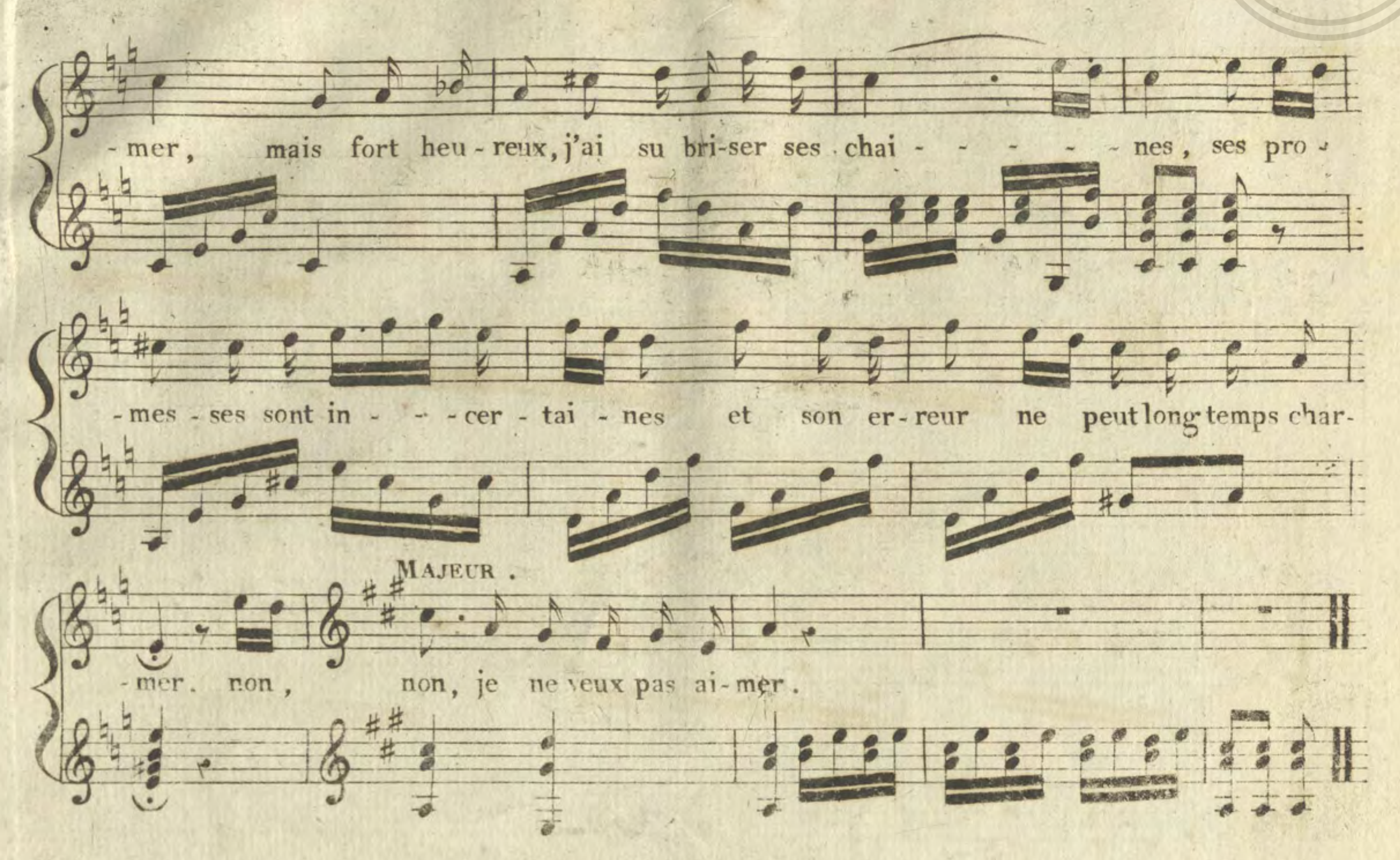
Tu chantoit l'autre jour
Il courut pour l'entendre
Ta voix de vint plus tendre
Est-ce la de l'Amour
Ah! pauvre Lise

3,

Qu'on en dise du bien
Qu'on vante sa sagesse
Ses graces son adresse
Jamais tu n'en dis rien
Ah! pauvre Lise

LE SERMENT INUTILE.





2e. C.

MAJEUR.

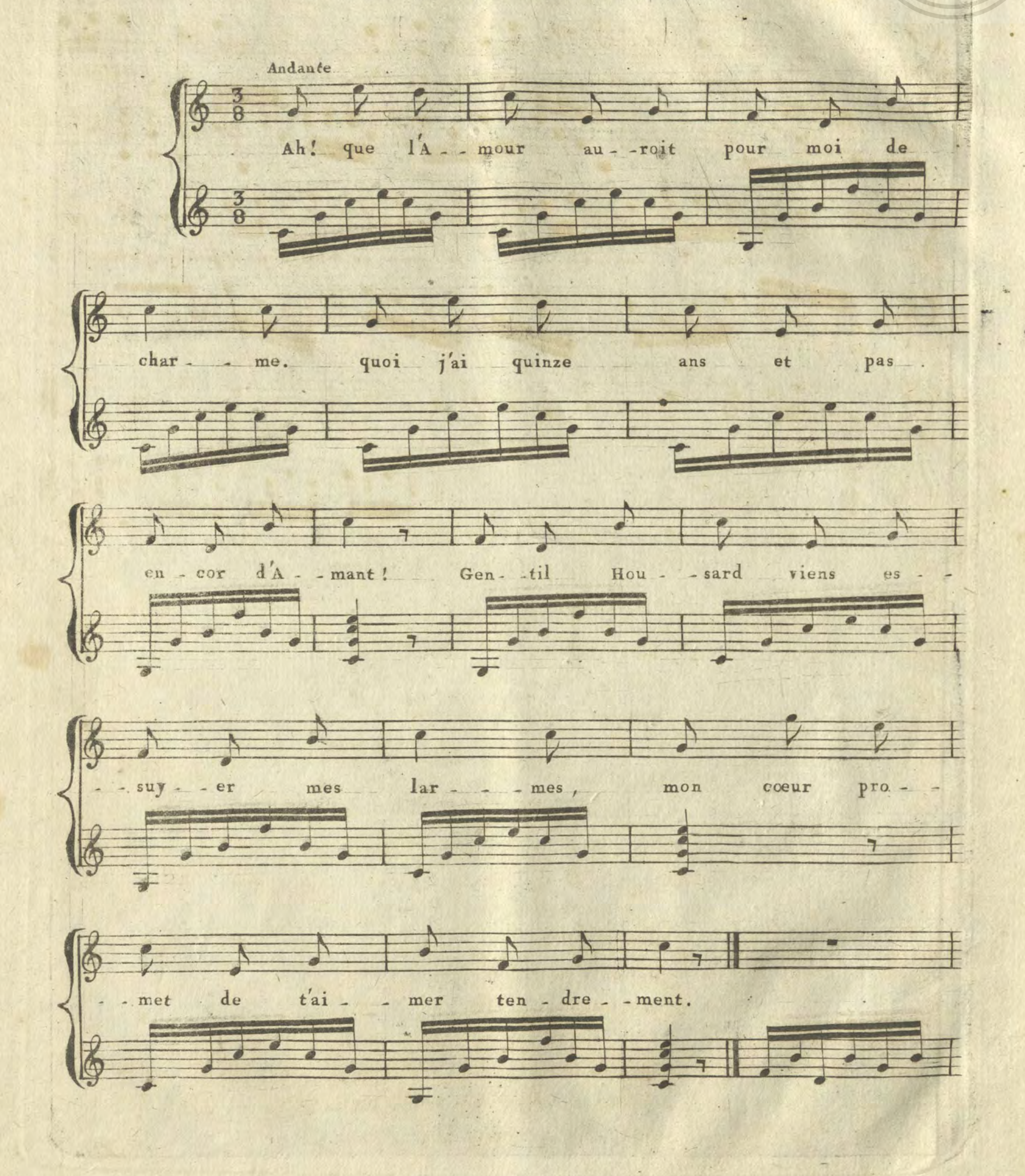
Non, non, je ne veux pas aimer ;
Fuyons jusqu'au mot de tendresse ,
Mon feu pourcit se ralumer ;
Le sentiment conduit à la faiblesse .
Qui lui cède se plaint sans cesse ,
Et ses tourments ne sauroient se calmer ,
Non, non, je ne veux pas aimer.

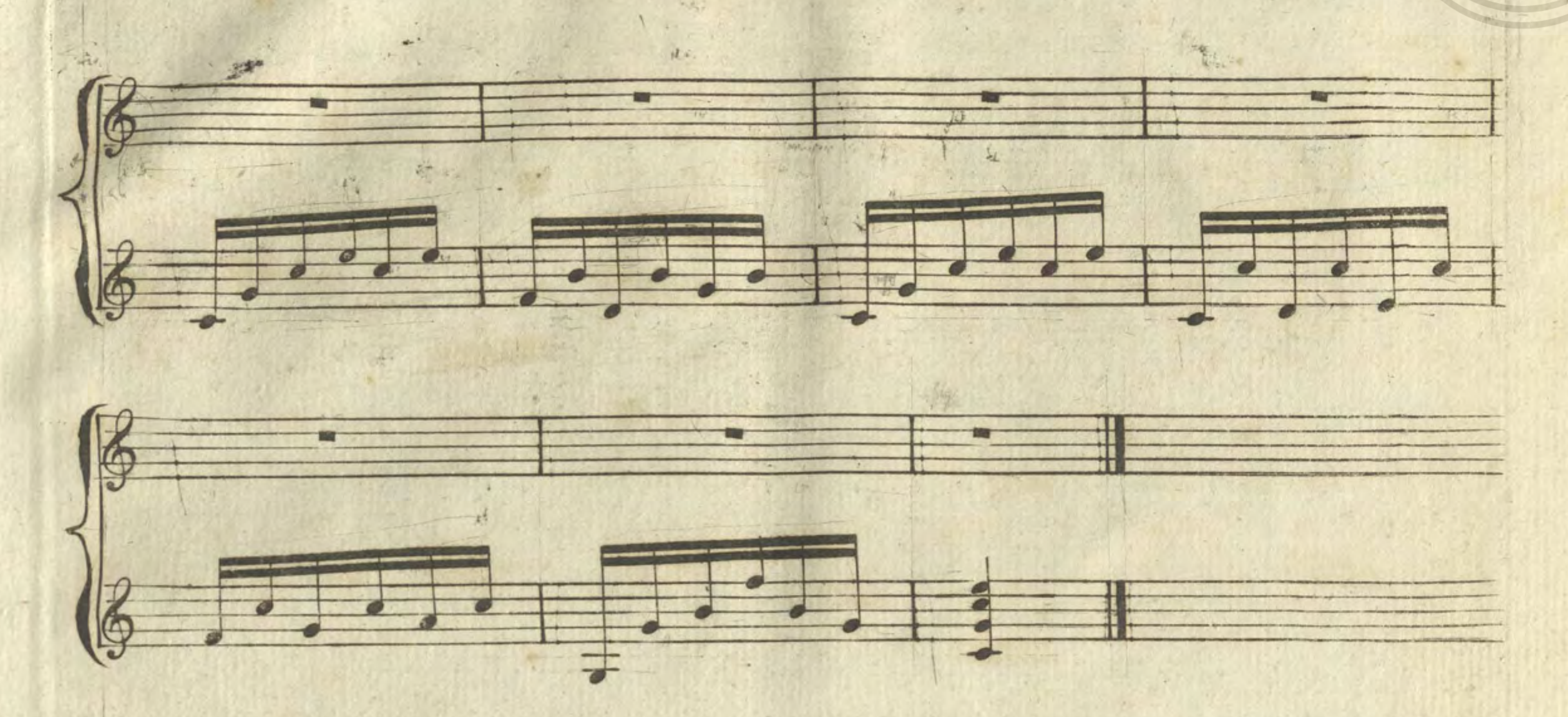
3e. C.

MINEUR.

Non, non, je ne veux pas aimer ;
Hélas! d'ouvient que je soupire ,
Que j'aime à t'entendre nommer ?
Trop cher auteur du trouble qui m'inspire ,
Sur mes levres, ma voix expire ;
Qu'el vain désir mon cœur à pu former !
Je vais, je vais encor aimer .

LE HOUSARD HONGROIS.





2.

Ainsi chantait une jeune fillette,
Elle croyait désirer le bonheur;
Mieux eut valu, hélas! pour la pauvrette,
Qu'amour n'eut jamais entré dans son cœur.

3.

Housard la vit, l'adora, sut lui plaire,
Brûlant amour les embrase tous deux,
Jamais ce Dieu ne forma sur la terre
Cœurs plus ardents ni plus aimables nœuds.

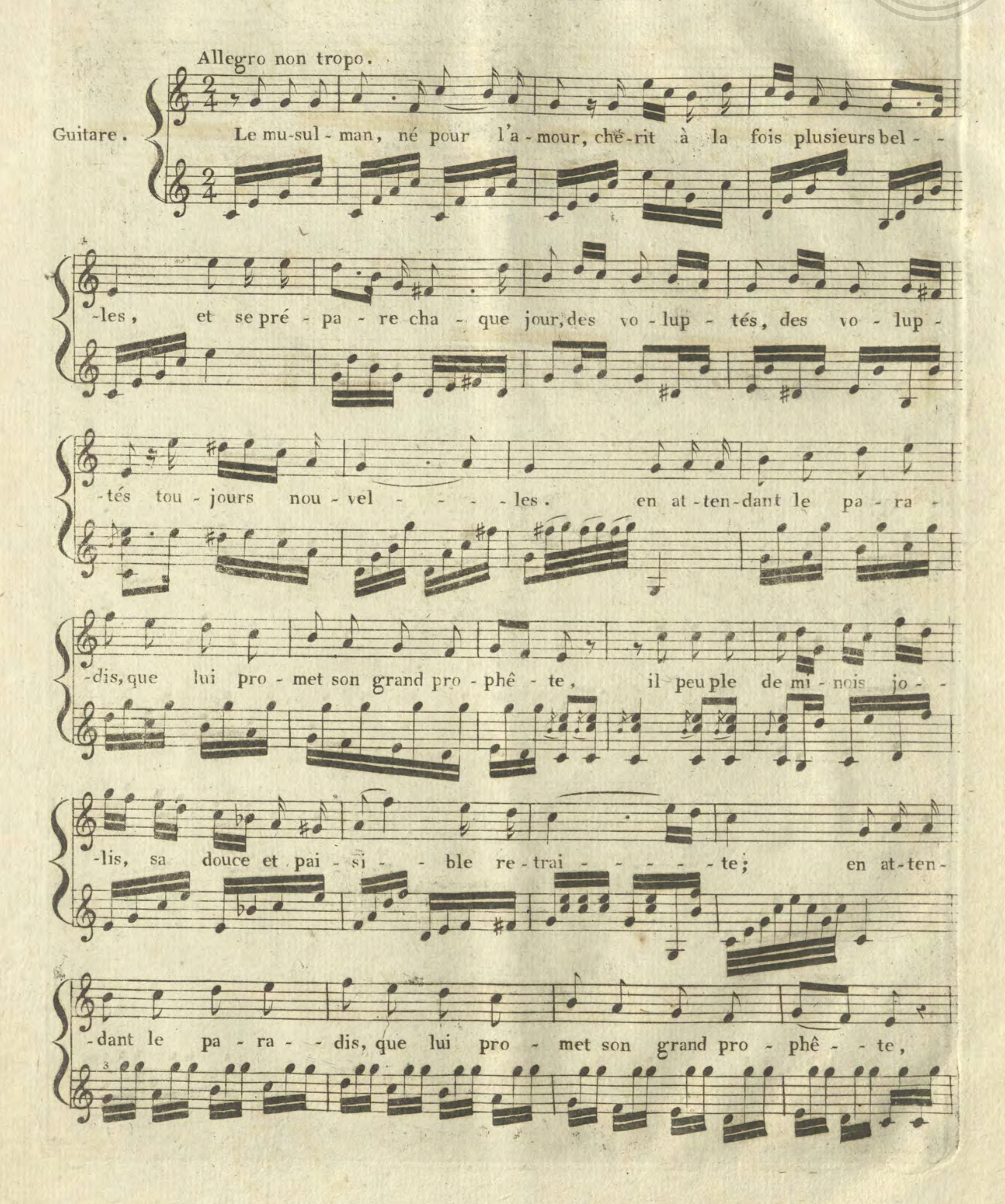
4.
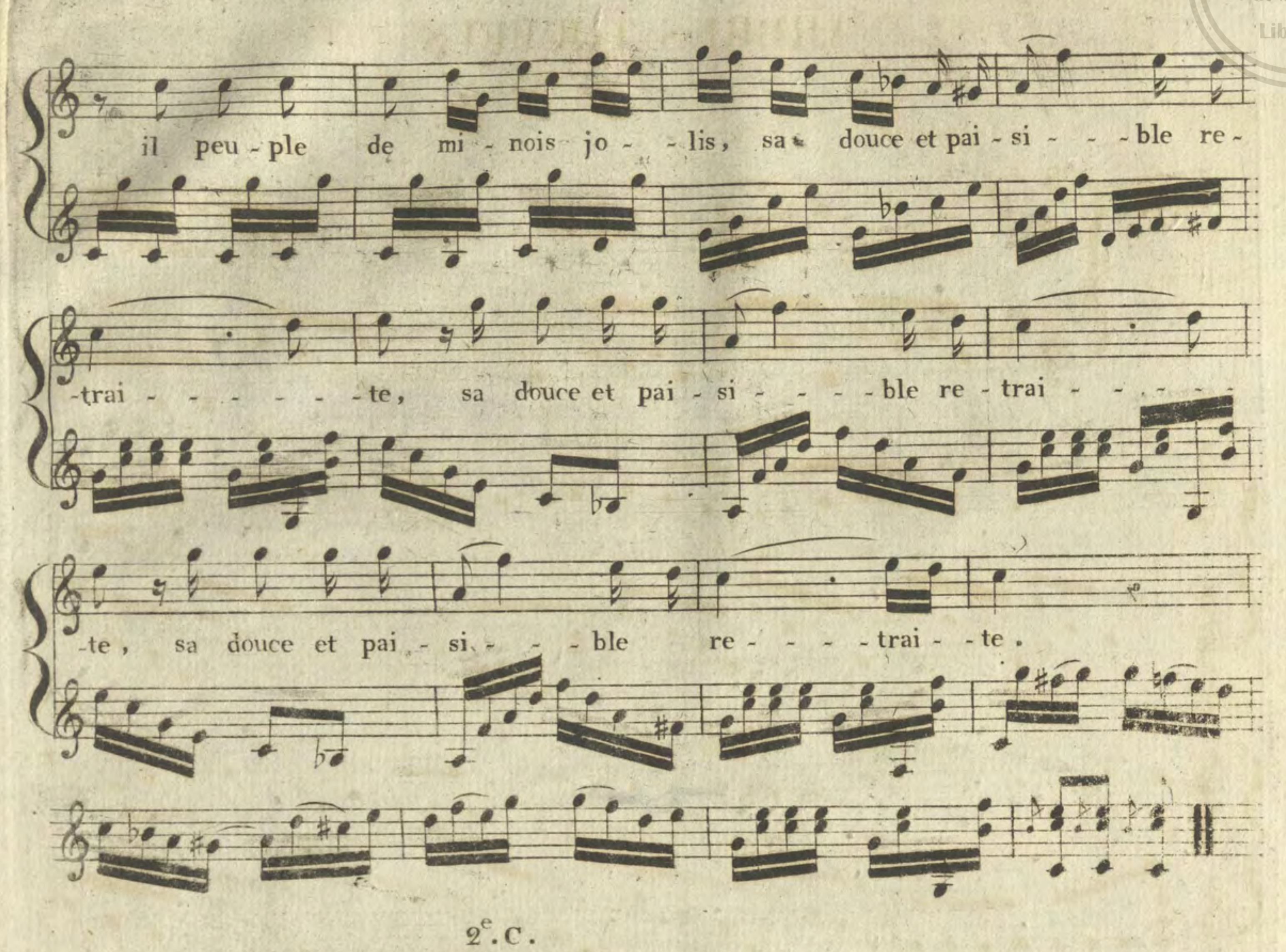
Housard gouta le bonheur de la vie,
Mais ce bonheur ne dura qu'un seul jour,
Puis fut forcé de quitter son amie,
Honneur parlait, du lui céder l'Amour.

5.

Dans les combats Housard perdit la vie,
Bien jeune encore c'était mourir hélas!
Mais tout un jour dans les bras de sa mie
Il fut heureux... ah! ne le plaignez pas.

LE MUSULMAN.

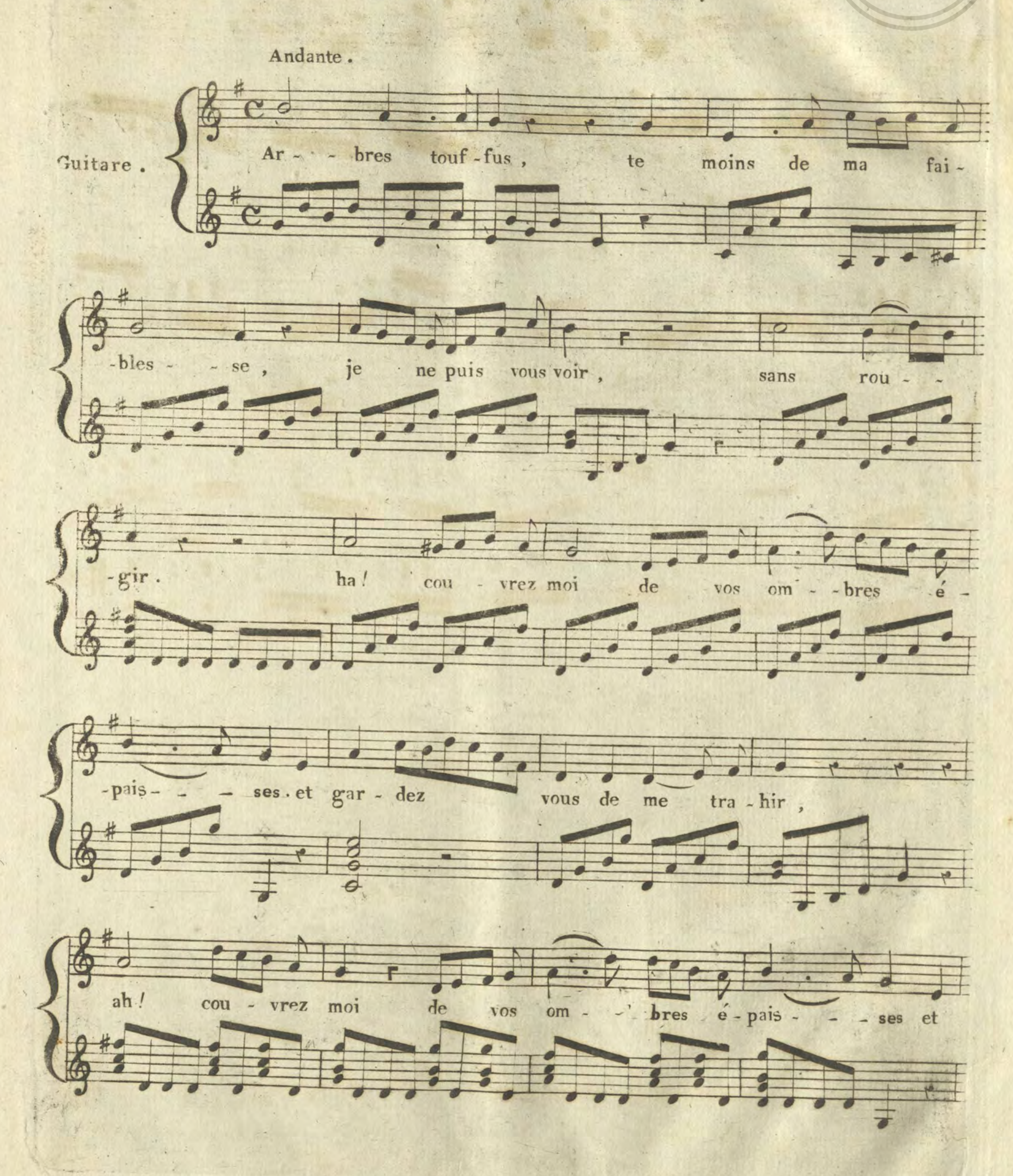

Allegro non tropo.
Guitare.
Le mu-sul-man, né pour l'a-mour, ché-rit à la fois plusieurs bel-
-les, et se pré-pa-re cha-que jour, des vo-lup-tés, des vo-lup-
-tés tou-jours nou-vel-les. en at-ten-dant le pa-ra-
-dis, que lui pro-met son grand pro-phê-te, il peu ple de mi-nois jo-
-lis, sa douce et pai-si-ble re-trai-te; en at-ten-
-dant le pa-ra-dis, que lui pro-met son grand pro-phê-te,

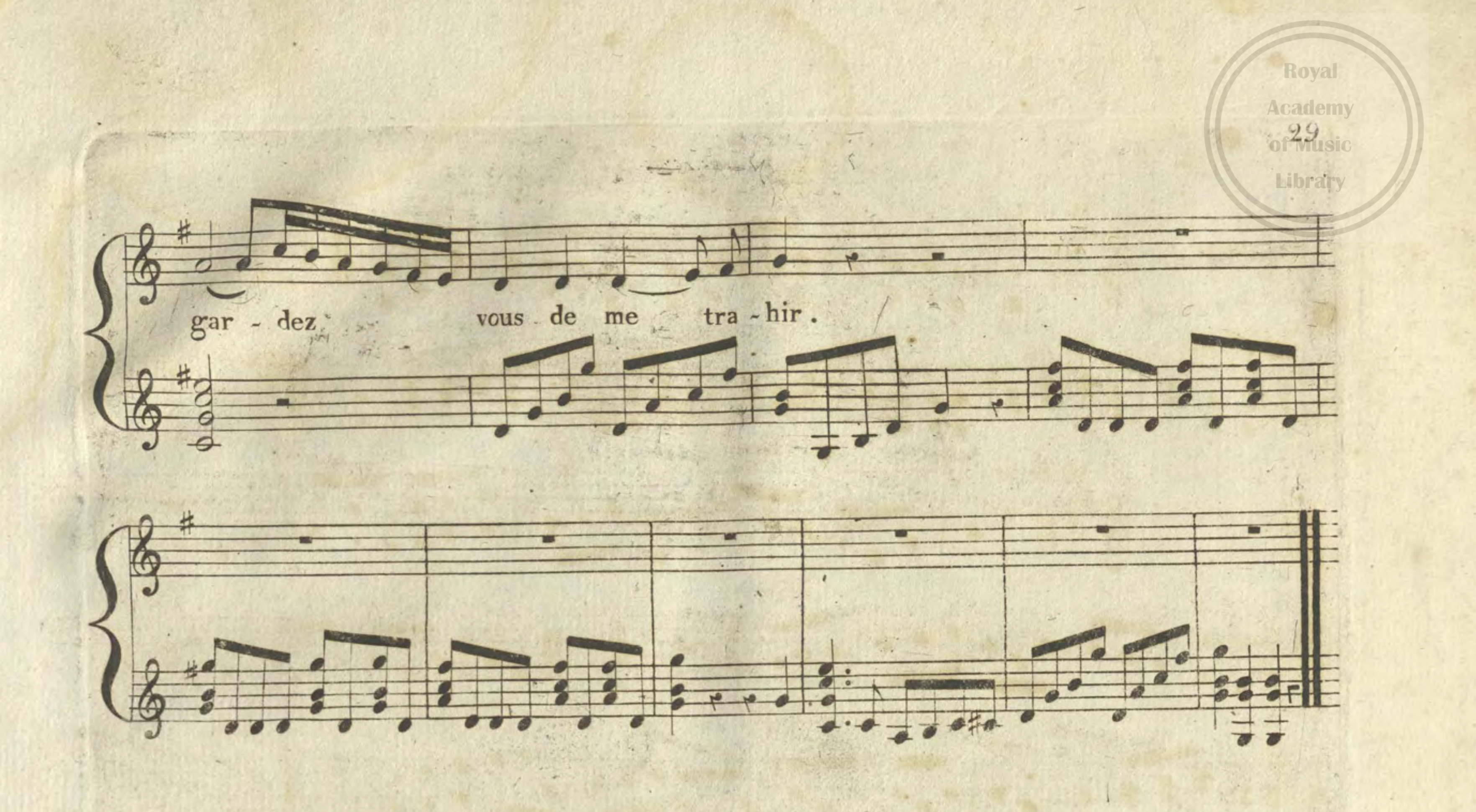


2.e C.

Il se compare avec plaisir,
Au maître d'un riche partère.
Sitot qu'il à su réunir
Beaucoup d'objets, beaucoup d'objets formés pour plaire,
Quand il veut se faire un bouquet,
Il prend la fleure à peine éclose,
Et s'il quitte un instant l'oeillet,
C'est pour revenir à la rose.

ARBRES TOUFFUS.



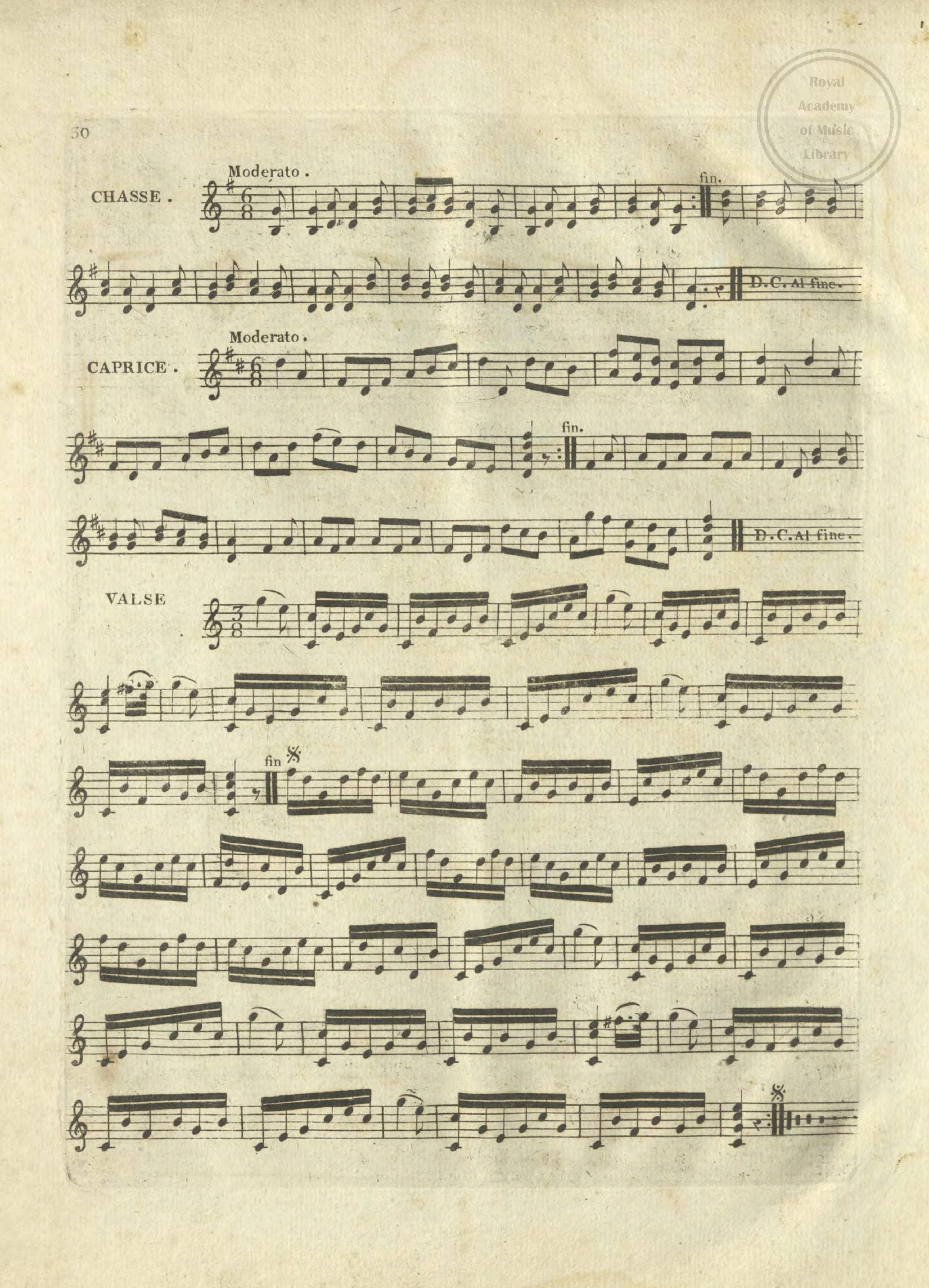


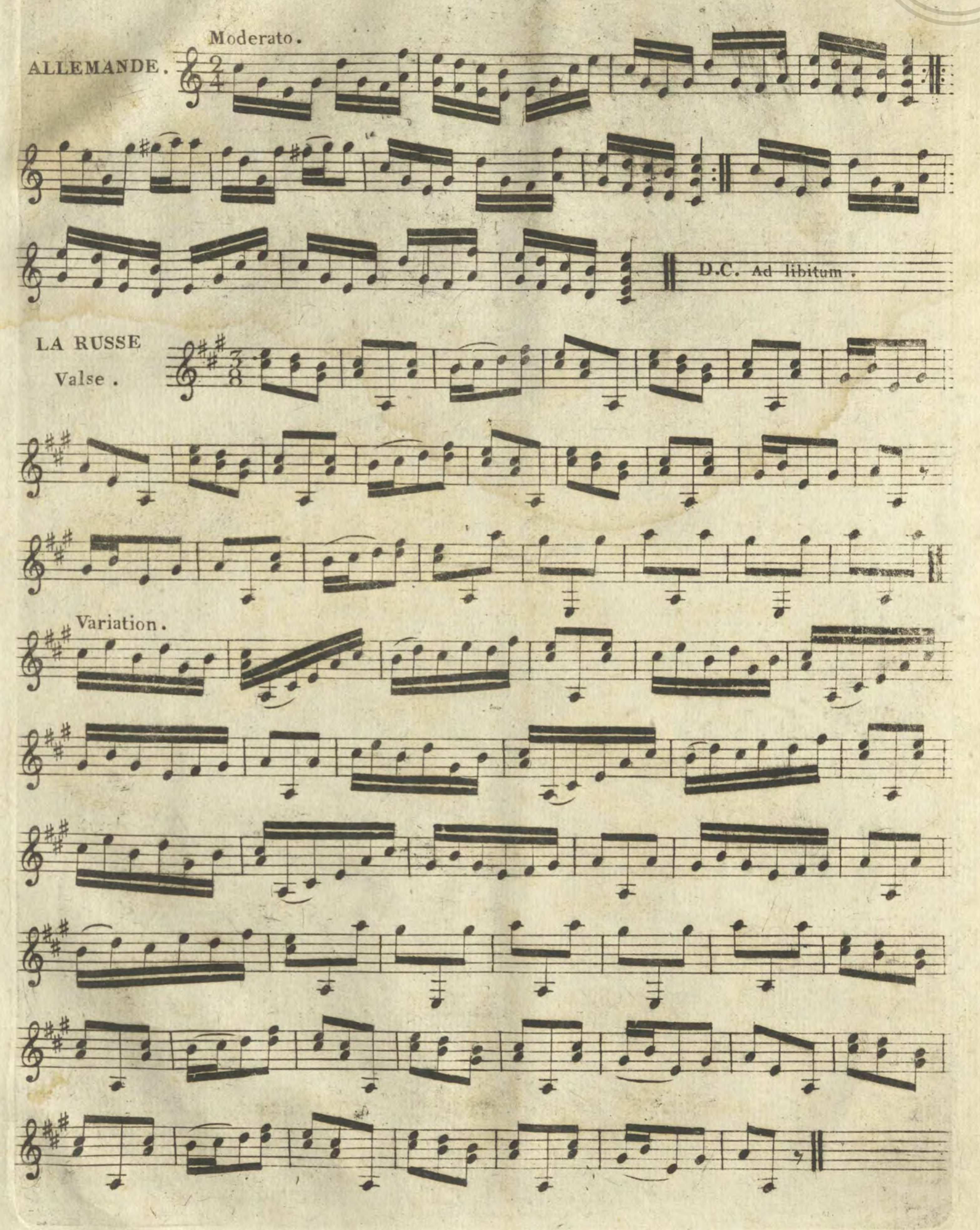
2e. C.

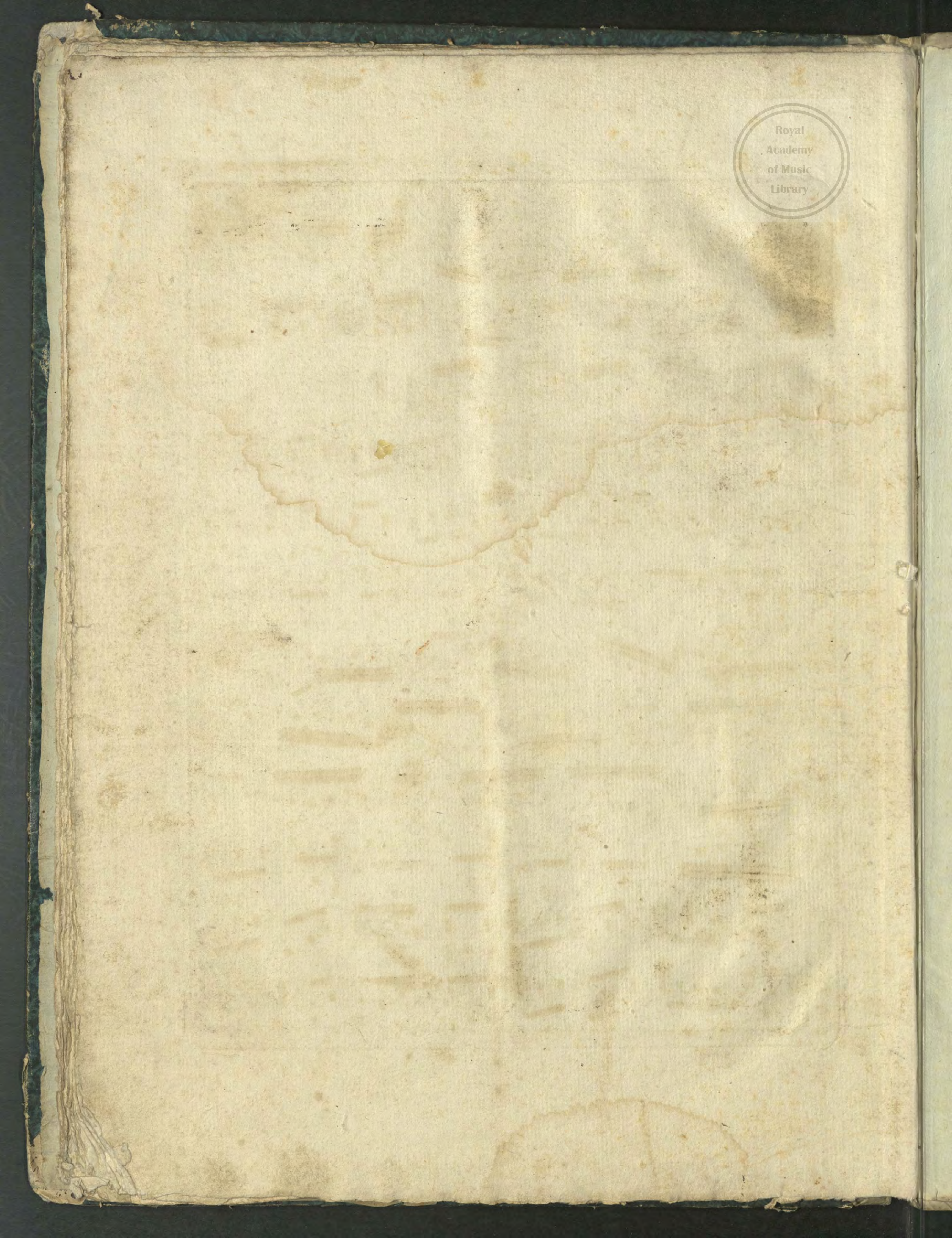
Fidel écho de ce sombre bocage ,
Taisez le nom de mon vainqueur ;
Las ! vous savez par qu'el touchant langage ,
Il égara mon faible cœur .

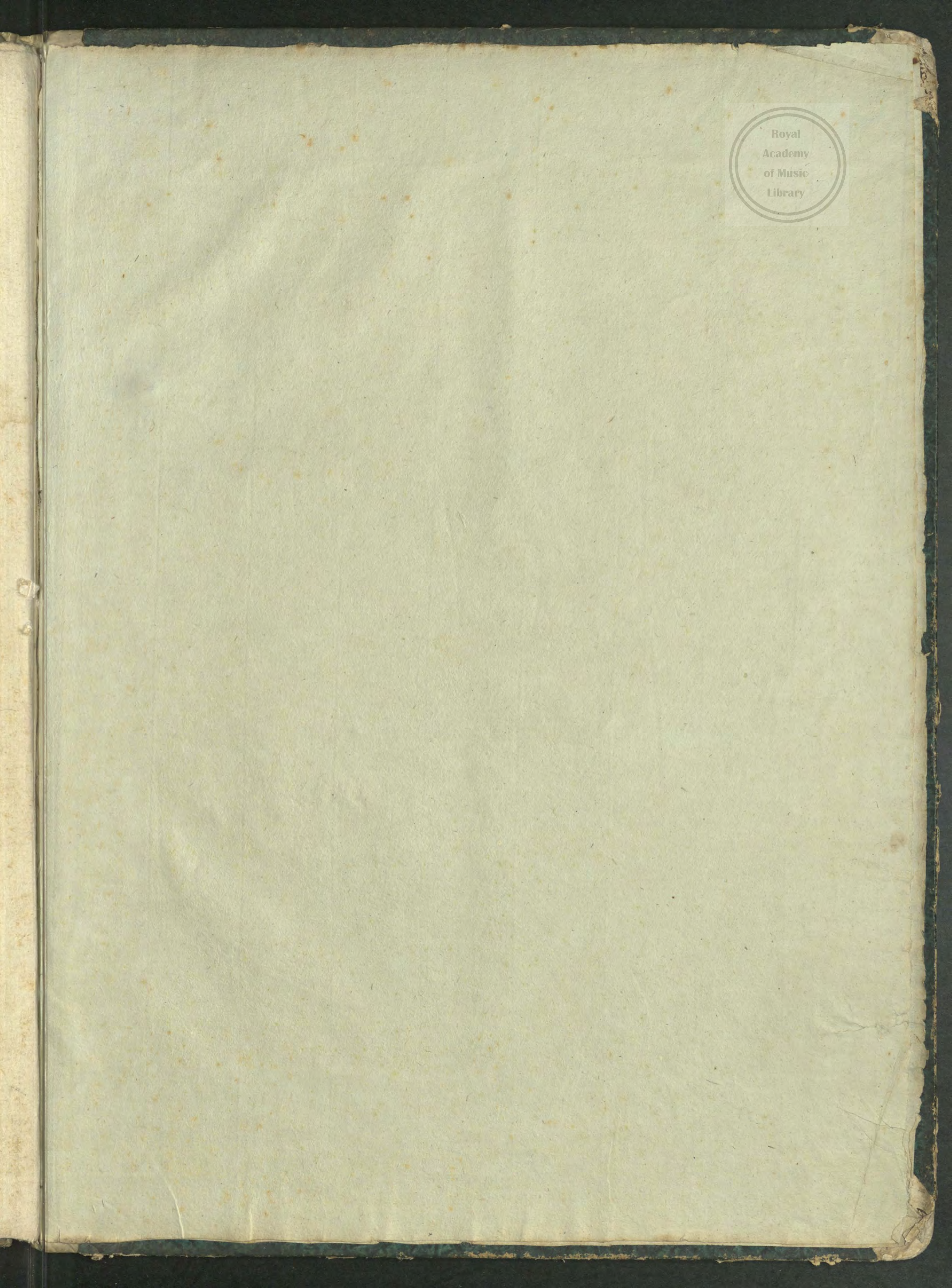
3e. C.

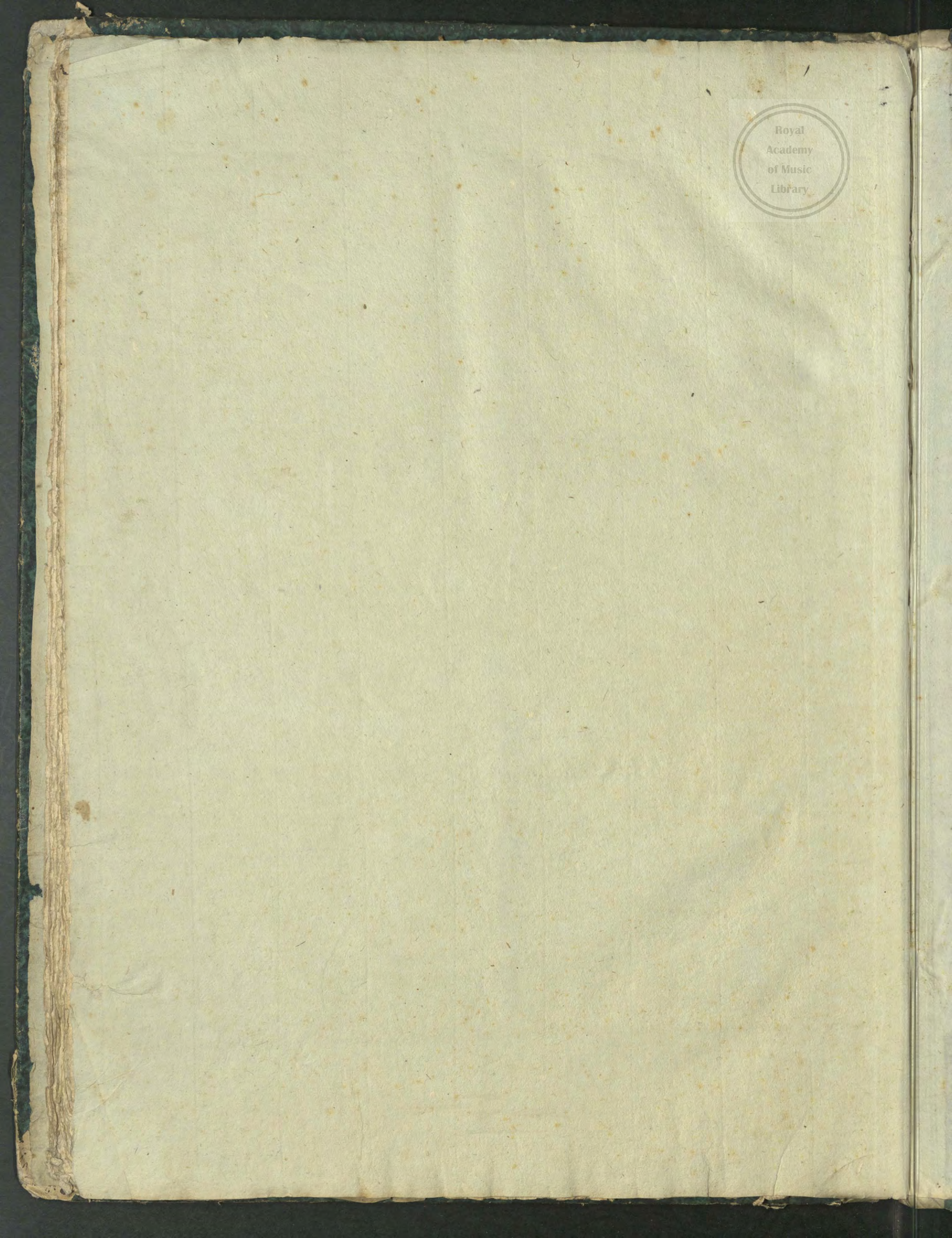
Petits oiseaux , caressantes fauvettes ,
Je n'ai pas troublé vos amours ,
Promettez moi d'être toujours discretes ,
Je vous promets d'aimer toujours .

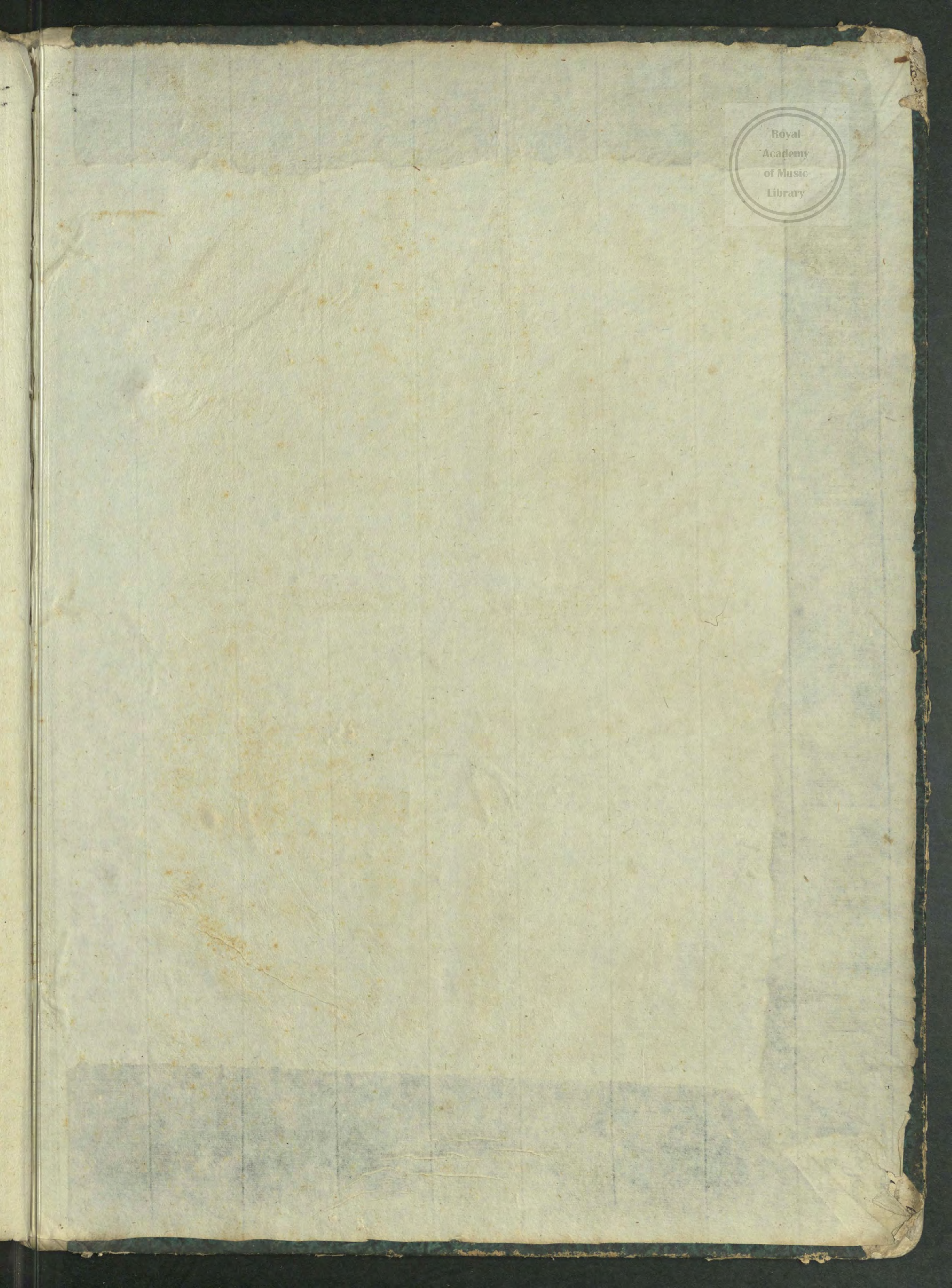

CHASSE.
Moderato.
fin.
D.C. Al fine.
CAPRICE.
Moderato.
fin.
D.C. Al fine.
VALSE
fin


ALLEMANDE.
Moderato.
D.C. Ad libitum.
LA RUSSE
Valse.
Variation.


Royal
Academy
of Music
Library


Royal
Academy
of Music
Library


Royal
Academy
of Music
Library


Royal
Academy
of Music
Library


Royal Academy of Music Library